

L'Idéal de l'humanité, c'est de se sentir un et de rester deux.

Swetchine.

Bulletin météorologique

Quelques averse demain.

# LE NOUVELLISTE

REDACTION ET ADMINISTRATION

23-25-27, RUE DU PLATON,  
TROIS-RIVIERES

TELEPHONES Redaction 588  
Administration 578

PREMIERE ANNEE—No 240

TROIS-RIVIERES, MARDI 16 AOUT 1921

TROIS SOUS LE NUMERO

## M. DE VALERA RETIRE SA DEMANDE DE SECESSION

### Le chef républicain invoque le principe du cardinal Mercier que toute autorité extérieure est illégale

### L'ANGLETERRE SOUS LES ARMES

(Service de la Presse Canadienne)  
Londres, 16.—Tous les soldats qui font du service en Irlande et qui ont été en congé, ont reçu ordre par télégramme de retourner à leurs régiments immédiatement.

La nouvelle arrive aussi de Belfast que les autorités militaires ont annulé tous les congés aux officiers et aux soldats qui ont été rappelés en service. On dit que cette démarche est simplement une mesure de précaution contre toute surprise et qu'elle n'a aucune signification.

(Service de la Presse Canadienne)  
Dublin, 16 août.—De grandes foules s'étaient amassées autour du Mansion House de cette ville de bonne heure ce matin dans l'espoir d'assister à l'ouverture du "parlement" républicain irlandais, de laquelle réunion dépend l'avenir de l'Irlande. Il y avait 1,000 sièges pour les spectateurs mais on avait reçu au-delà de 10,000 applications, de sorte que la grande majorité de la foule dut rester au dehors.

Après qu'il eut déclaré officiellement le parlement ouvert, M. de Valera, le chef républicain irlandais, réitéra la demande de sécession de l'Angleterre faite par les Sinn-Feiners et prétendit que le seul gouvernement que le peuple avait reconnu était le ministère du Dail Eireann, le "parlement" républicain irlandais.

Avec ses collègues il avait adopté à l'égard de la Grande Bretagne le principe énoncé par le cardinal Mercier de Belgique à l'égard de l'Allemagne, c'est-à-dire que toute autorité externe était illégale.

M. de Valera provoqua le rire en dérivant l'attitude de l'Angleterre comme celle d'une grande nation qui demande des garanties de sauvegarde de la part d'un petit état, alors que ce devrait être le contraire.

Le cabinet a répondu de la façon que l'on connaît parce qu'il ne croyait pas que les propositions anglaises étaient justes.

M. de Valera déclara que des "conditions virtuellement impossibles" entouraient les négociations avec le gouvernement anglais, car la position de l'Irlande était celle d'un homme désarmé qui fait face à un autre qui lui pointe un pistolet sous le nez.

Il y a des gens qui veulent négocier pour sauver leur peau, continua-t-il, mais les Sinn-Feiners ne veulent pas négocier dans ce but, mais pour éviter l'effusion du sang et pour sauvegarder des droits et des principes.

Il y avait 130 membres présents, y compris les députés qui ont été récemment relâchés de prison. Un auditoire nombreux encombrait la salle quand M. de Valera fit son entrée avec les députés. Après que la prière fut dite, la Chambre prêta serment d'allégeance au Sinn-Fein en bloc. John T. Kelly a été réélu orateur mais il refusa le poste et le professeur John McNeill fut choisi.

Après les formalités d'ouverture M. de Valera, comme chef du gouvernement républicain irlandais, prononça un discours au cours duquel il déclara que demain il ferait rapport de ses négociations avec M. Lloyd George, après quoi la réponse du premier ministre anglais serait étudiée en séance privée.

Parmi les députés présents on remarquait une demi-douzaine de femmes, dont la comtesse Markiewicz.

**L'Ulster Inébranlable**  
(Service de la Presse Canadienne)  
Belfast, 16.—Après une réunion du cabinet de l'Ulster qui a été tenue aujourd'hui, un rapport officiel livré à la publicité mandait que la situation générale avait été passée en revue avec soin et que l'Ulster n'avait pas changé sa position.

**L'Angleterre est prête**  
(Service de la Presse Canadienne)  
Belfast, 16.—L'"Irish News", le journal nationaliste de Joseph Devlin, publie ce qui suit: "Nous sommes en position d'affirmer que les préparatifs du gouvernement britannique en vue de la reprise des hostilités en Irlande, au cas où la trêve qui existe depuis le 11 juillet prendrait fin, ont été menés avec tant d'activité durant ces trois derniers jours, qu'ils sont maintenant complétés."

**La situation irlandaise.**  
Londres, 16.—Une membre de la Chambre des Communes a demandé

hier après-midi au Premier Lloyd George si l'amnistie serait accordée à d'autres personnes qu'à celles que l'Angleterre a récemment relâchées de prison en Irlande. "Aucune amnistie n'a été accordée à personne en Irlande," répondit le premier ministre britannique.

**N'acceptés pas**  
(Service de la Presse Canadienne)  
Dublin, 16.—Eamon De Valera, le leader républicain irlandais, a été inondé de messages dont le plus grand nombre viennent de la part de représentants irlandais qui lui conseillent de ne pas donner dans les propositions de paix de l'Angleterre. "Si les républicains irlandais acceptent les offres de la Grande-Bretagne, demande un nombre de l'armée républicaine irlandaise, pourquoi donc aurions-nous combattu?" D'un autre côté un personnage officiel du Sinn Fein a déclaré que ce sont ceux-là seuls qui désirent continuer la lutte qui ont adressé tous les messages à De Valera, et que les pacifiques se sont tenus tranquilles.

Un éminent financier de Dublin, ardent partisan du Home Rule, a dit hier: "Nous ne pouvons toujours pas revenir au point où nous en étions il y a un mois. Chacun devrait alors lutter contre son frère, et ce serait une véritable boucherie." Le même homme, consultant à un journaliste de ne pas désespérer de la situation et plutôt d'entrevoir une perspective d'entente, a ajouté: "Donnez une chance aux Sinn Feiners. Ils ont bien travaillé jusqu'à maintenant et peut-être pourrions-ils obtenir plus que ce pour quoi nous avons combattu des années, s'ils n'obtiennent pas tout ce que nous demandons."

**Réunion d'hier**  
(Service de la Presse Canadienne)  
Dublin, 16.—Le parlement républicain irlandais a tenu hier une assemblée spéciale qui constitue la principale manifestation du mouvement imprimé aux quartiers généraux du Sinn Fein et de Dublin Castle par la nouvelle tournure que prennent les pourparlers relatifs à la paix en Irlande à la suite de la publication de la correspondance échangée entre le Premier Lloyd George et Eamon De Valera, le leader républicain irlandais. L'assemblée a été tenue à Mansion House vers midi, afin de donner l'opportunité à tous les membres, dont plusieurs ne s'étaient jamais rencontrés, de faire connaissance et d'échanger leurs opinions avant la convocation de l'assemblée qui doit avoir lieu aujourd'hui et à laquelle on étudiera dans son entier la question des négociations. Plusieurs des membres du Dail Eireann ont été constamment dans le mouvement, d'autres ont combattu avec l'armée du parti républicain irlandais et d'autres encore en étaient à leur première apparition à Dublin depuis qu'ils ont été libérés des camps d'emprisonnement. Ils étaient costumés de diverses façons, mais tous portaient sur leur figure le même air de gravité et d'anxiété.

Sir John Anderson, sous secrétaire d'Irlande, sur les épaules duquel repose la responsabilité de l'administration civile en Irlande, est arrivé en toute hâte de l'Ecosse où il était allé passer quelque temps afin d'user de son influence pour empêcher la rupture des pourparlers. Il s'est aussitôt rendu à l'assemblée en compagnie de Sir Nevill Macleady, commandant des forces militaires en Irlande et de d'autres personnages officiels. Sir John a cherché apparemment à faire partager à ses compagnons son propre optimisme, car il croit que les Sinn Feiners accepteraient probablement les offres du gouvernement britannique.

L'élément militaire n'est évidemment pas aussi optimiste, car il redoute de voir la trêve se terminer sous peu. Ceci, quant aux soldats, constituerait un grand danger, car un soldat, affirmait un officier, qui a un fusil en main et qui son adversaire, ne prend pas la peine de lui donner un avis de quarante-huit heures avant de rompre la trêve, et des actes pourront être commis qui mettront fin aux pourparlers pacifiques. Le personnel de Dublin Castle base ses raisons d'espérer sur plusieurs facteurs, dont le premier

## ACHETONS AU CANADA

(Service de la Presse Canadienne)  
Montréal, 16.—La section québécoise de l'Association des Manufacturiers Canadiens doit entreprendre prochainement une forte campagne en faveur des articles fabriqués au Canada. Cette campagne battra son plein pendant les 60 expositions locales de l'automne et 4 grandes expositions provinciales. L'organisation est sous la direction de R. W. Gould, le secrétaire de la section de Québec. Un membre du bureau de direction parcourra les expositions avec des pancartes "fabriqué au Canada" et de la littérature de circonstance sur les avantages d'acheter des marchandises canadiennes et de fournir de l'emploi aux ouvriers canadiens, au lieu d'envoyer à l'étranger \$300,000,000 par année pour acheter des marchandises qui pourraient être faites au Canada.

## PROJET DE REFECTION DE PAVAGES

Le maire Normand demande à l'ingénieur de faire un estimé du coût de réparation à nos rues.

### OBTENTION D'ARGENT

Comme la séance du Conseil allait être levée, le maire Normand a fait une proposition fort heureuse.

Il a demandé au Conseil s'il n'était pas de son avis de noter l'ingénieur de la Cité de prendre note des portions de rues qui nécessiteraient des réparations, d'avoir un estimé assez exact de ce que coûterait la réfection des rues les plus mal pavées, pour ensuite obtenir l'argent nécessaire aux réparations d'urgence.

Il propose de faire la réfection d'urgence comme on a fait pour la rue Lavolette.

M. Dubé a dit que ce serait mieux en asphalté.

Le Dr Normand craint que cela coûte plus cher. Mais l'ingénieur de la Cité lui assure que ce sera moins cher et plus durable.

Enfin de compte, l'ingénieur préparera un estimé qui sera soumis pour étude et approbation au Conseil et l'on verra ensuite à trouver de l'argent par emprunt.

Le maire annonce ensuite que, demain soir, le comité d'études verra aux appropriations au sujet du "Progrès". Le capitaine Duval sera appelé devant nos collègues, à ce sujet.

### Oeuvre approuvée

Le Conseil a accordé au comité des Dames s'intéressant à l'Oeuvre de l'Orphelinat St-Dominique la permission d'ériger une bâtisse sur le terrain de la Corporation, pour une période de 4 ans, afin de lui permettre de vendre certains objets pendant la semaine de l'Exposition au profit de cette oeuvre.

Le gérant de l'exposition dira à ce comité quel emplacement il réservera pour l'Oeuvre.

### Système de comptabilité

L'Union des Municipalités de la province qui tiendra son congrès les 8, 9 et 10 septembre à Québec demande à la ville de lui envoyer son système de comptabilité et de lui dire quelles sont les questions qui intéressent le plus Trois-Rivières. On se propose de rendre uniforme la comptabilité des municipalités.

est le Dail Eireann se réunira quatre jours de suite, chose qui est définitivement arrangée. Si le cabinet républicain avait décidé de recommander la réjection des propositions, il lui aurait fallu une seule réunion pour prendre cette décision. Un autre facteur est que beaucoup de ceux qui ont pris part à la campagne de terrorisme du Sinn Fein sont maintenant revenus à des travaux plus pacifiques. La police affirme avoir les preuves que ces hommes se mettront de nouveau en campagne s'ils en reçoivent les ordres de leurs chefs, mais qu'ils le feront à contre-cœur. Les votes de ces derniers seront certainement en faveur d'une solution acceptable, si un plébiscite est tenu, et les officiers de Dublin Castle estiment que le parti républicain aussi bien que les démocrates, proposeront un référendum.

## ON VERRA A L'ECLAIRAGE DE NOS RUES

M. Lamy avec d'autres collègues du Conseil ira passer par les rues noires pour voir à y faire plus de lumière.

### LE "CHINATOWN" TRIFLUVIEN!

Le Conseil, s'indignant de ce que les citoyens des rues Ste-Ursule, Denoue, St-Paul et autres rues de ce quartier sont depuis longtemps privées de l'éclairage suffisant, a décidé de se rendre compte sur place des besoins de la population.

Cette décision a été prise après lectures de nombreuses requêtes de la part des citoyens de ce quartier qui se plaignent de ce que l'éclairage des rues n'est pas suffisant.

Ces demandes traînent les unes depuis le mois de novembre 1920, d'autres depuis le mois de mars 1921. Le Conseil entend ne pas lambiner aussi longtemps et, dès cette semaine, M. l'échevin Lamy va faire preuve de son empressement à servir le public en allant lui-même visiter les rues noires pour voir à y faire de la lumière, là où régissent depuis trop longtemps les ténébres.

M. l'échevin Gouin a appuyé M. Lamy, se disant prêt d'accompagner celui-ci dans sa visite nocturne.

—Il y a des endroits où les lumières ont été distribuées avec trop de largesse, fait remarquer M. Lamy.

—Et il y en a qui en souffrent depuis longtemps, s'enthousiasme M. Gouin.

—Il y a des rues qui sont abominables, dit M. l'échevin Gélinas.

M. Robichon ne croit pas qu'une délégation du Conseil soit absolument nécessaire pour cette visite des rues noires et il suggère que ces rues soient visitées par l'ingénieur ou un autre employé de la Corporation.

M. Gouin dit, pourtant qu'en allant voir ces rues mal éclairées, on pourrait se faire une idée des besoins d'éclairage.

M. Gélinas dit que les requêtes sont assez nombreuses pour qu'on se dérange.

M. Dubé est aussi de cet avis.

On se range à la majorité, M. Robichon emboîte le pas et le Dr Normand demande à quand "la fête nocturne".

M. Lamy se dit prêt d'aller faire cette visite dès ce soir et l'affaire est réglée.

On a fait de l'esprit à ce sujet et les mots de ténébres et de lumière a donné lieu à quelques sous-entendus amusants.

M. Gouin a même parlé de Chinatown et cela a beaucoup fait rire.

## MOTOCYLETTE MISE EN MIETTES

Une motocyclette munie d'un panier pour un autre passager, mais n'ayant alors qu'un seul conducteur sur le siège passager, à une bonne vitesse sur la rue St-Paul, quand, arrivée au tournant de la rue Notre-Dame, elle enfila dans le champ et se brisa.

On nous dit que cet accident est arrivé samedi soir, alors qu'il pleuvait. On ne connaît pas le nom du conducteur qui, dit-on, aurait été aveuglé par la pluie qui tombait alors à flots.

Nous donnons cette nouvelle d'après le récit d'un témoin oculaire, mais nous n'avons pu la confirmer ni savoir le nom du conducteur, ce qui nous fait dire que celui-ci n'a pas été blessé.

## ACCIDENT AU PONT DE BATISCAN

Un ouvrier tombe d'une des arches et se fracture la tête dans sa chute, ce matin.

### L'AMBULANCE APPELEE

(Spécial au "Nouveliste")

Batiscan, 16.—Un terrible accident est arrivé ce matin, entre 10.30 et 11.00 heures à un ouvrier qui travaillait au nouveau pont de Batiscan.

Sylvia Therrien, de Limoilou, près Québec, travaillait sur une des arches du pont où l'on avait dressé des échafaudages, quand le malheureux perdit pied et fit une chute terrible de plus de cent pieds. Dans sa chute, il se cogna la tête contre une barre de fer et il tomba dans l'eau. On le releva inconscient et baignant dans son sang.

On appela immédiatement l'ambulance de l'hôpital Normand, aux Trois-Rivières. Celle-ci arriva au bout de trois-quarts d'heure. Le Dr Renaud, médecin interne de l'hôpital prodigua les premiers soins au blessé. Le vicar de Batiscan, M. l'abbé Léon Désilets fut appelé à toute hâte et il apporta au malheureux les secours de la religion.

Therrien est très grièvement blessé et son état est très critique.

(dernière heure)

Therrien est mort en arrivant à l'hôpital Normand, peu après midi.

## GUERRE A LA CONTREBANDE

(Presse Canadienne)

Détroit, 16.—Des officiers fédéraux ont commencé hier après-midi la campagne qui a pour but d'arrêter le transport de la bière et du whisky, du Canada par la rivière de Détroit aux Etats-Unis. Plusieurs agents du gouvernement se rendent à Ecorse, un faubourg de Détroit, rapporté par les officiers municipaux comme le centre des activités de la contrebande des boissons et entreprennent une recherche. Personne ne fut arrêté avant tard dans la journée d'hier. Roy C. Vandercook, commissaire municipal de la sûreté publique, arriva ici de Sandre hier et prit charge des forces municipales qui combattent l'inondation des boissons. Il conféra avec d'autres officiers ici et, plus tard, donna des plans, car la campagne avait été décidée. Toutefois il refusa de révéler les méthodes dont on se servirait.

### Feu Mlle M. Godin

Nous regrettons d'annoncer le décès de Mademoiselle M. Godin, âgée de 37 ans, survenue ce matin, rue Notre-Dame. Les funérailles auront lieu vendredi à l'église Ste-Cécile.

### Pèlerinage des enfants

Le pèlerinage des enfants au Cap de la Madeleine aura lieu demain. Le départ se fera à une heure au coin de la North Shore. On pourra se procurer des billets au No. 85 de la rue Niverville.

### REMANIEMENTS MINISTERIELS

(Presse Canadienne)  
Québec, 16.—On a obtenu aujourd'hui la confirmation semi-officielle de la rumeur voulant que l'hon. J.-L. Perron soit nommé procureur général de la province à l'automne et qu'il se présenterait dans le comté de Verchères. Le premier ministre Taschereau demeurera président du conseil des ministres et aura partiellement sous sa juridiction le département du secrétaire provincial. Le Dr Désaulniers, de Chamby, sera créé conseiller législatif, en remplacement de l'hon. Perron et pour remplir les vacances actuelles on tiendra au moins sept élections partielles à l'automne.

### M. Forcier va mieux

L'état de M. Joseph Forcier, la victime de la terrible aventure que l'on sait, tend à s'améliorer, quoique il soit d'une extrême faiblesse. Il a passé une mauvaise nuit. Cependant les médecins entretiennent maintenant l'espoir de le ramener à la santé.

### Feu Mme Thomas

On nous prie d'annoncer que Mme Thomas, qui est morte à l'hôpital hier, était la femme du gérant général de la compagnie LaFrance Fire Engineering, de Toronto.

## UNE ASSEMBLEE DIPLOMATIQUE DE PREMIER ORDRE

### PAS ASSEZ DE CHAUSSURES

(Service de la Presse Canad.)  
Moncton, N. B., 16.—M. S. Roy Weaver, de Toronto, secrétaire de la Canadian Boot and Shoe Manufacturers Association, qui assiste ici à la convention semi-annuelle de l'Association, a déclaré aujourd'hui qu'il s'attendait à une disette de chaussures pour l'hiver. Il a appris que les manufactures ont reçu plus de commandes qu'elles n'en peuvent remplir.

### LA VILLE DE HULL EST GENEREUSE

(Service de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 16.—Le conseil de ville de Hull a voté hier soir une somme de \$2,000 pour venir en aide aux sinistrés d'Aylmer et s'est aussi formé en comité de secours.

Le Conseil de Ville a aussi voté des sympathies aux malheureuses victimes de la conflagration.

### LE TAUX D'ECHANGE

(Service de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 16.—Les taux d'échange sur consignation de fret entre le Canada et les Etats-Unis du 15 au 31 d'août, seront de 11 1-8 pour cent. La surcharge sur les consignations internationales sera de sept pour cent.

### BRIAND A WASHINGTON

(Service de la Presse Canadienne)  
Washington, 16.—Le premier ministre de la France, M. Aristide Briand, vient d'affirmer au gouvernement des Etats-Unis qu'il assisterait en personne à la prochaine conférence de désarmement dont la première séance aura lieu à Washington le 11 novembre.

### CE N'EST PAS SMALL

(Presse Canadienne)  
Des Moines, 16.—L'homme qui a été recouvert à l'asile du comté de Polk et que l'on croyait être Ambrose Small, est John Daugherty, qui a été blessé le 4 décembre 1917 et qui a été conduit à l'asile le 11 janvier 1919.

### ACCIDENT D'AUTO

(Service de la Presse Canadienne)  
Montréal, 16 août.—Deux femmes ont été blessées, dont une gravement, quand leur automobile capota après avoir tombé en bas d'un ponteau à un demi-mille à l'ouest de la gare de Vaudreuil.

Mme James Quinlan, 65 ans, de Coateau du Lac, sa fille, a subi des contusions par tout le corps.

### DOMMAGE AU BLE

(Service de la Presse Canadienne)  
Regina, Sask., 16.—La rouille, ainsi que le vent et la pluie a causé des dommages sérieux à la moisson de blé de cette province, a annoncé hier soir le Département de l'Agriculture. Dans certains endroits on s'attend cependant à une récolte de trente à cinquante pour cent.

### DES PROGRES ENORMES

(Presse Canadienne)  
Ottawa, 16.—Le système de prévention de la tuberculose chez la race bovine fait des progrès énormes et le Département d'Hygiène n'a plus assez de vétérinaires à son service pour répondre aux demandes de des propriétaires de troupeaux. On certifie que le gouvernement canadien peut être exporté librement aux Etats-Unis. On prétend que la disparition de la tuberculose chez la race bovine diminuerait de 50 pour cent les cas de tuberculose chez les hommes.

### Washington espère que l'exemple de la France sera imitée

### JOIE A WASHINGTON

(Presse Canadienne)

Washington, 16.—La conviction qu'ont les hommes d'Etat des Etats-Unis de voir la conférence du désarmement constituer une assemblée diplomatique de premier ordre est renforcée encore par le fait que le premier ministre de la France Aristide Briand, vient de faire connaître à Washington qu'il assistera en personne à cette conférence, au mois de novembre prochain. On espère que d'autres puissances instruites agiront à l'exemple de la France, et que la conférence possèdera de ce fait des pouvoirs aussi étendus que ceux détenus par le conseil des chefs d'Etat à Versailles.

L'acceptation du premier ministre Briand a été transmise par ce dernier lui-même, sous forme d'un message à l'Ambassade américaine à Paris. Le message dit que le premier ministre se fera un plaisir de représenter personnellement son pays à la conférence du désarmement. C'est la première acceptation formelle reçue par les Etats-Unis en réponse aux invitations qu'elle a faites à plusieurs puissances. En attendant on procède à la préparation de cet événement et ceux qui sont chargés de voir aux détails d'administration ont transmis hier au Congrès une demande de crédit de \$200,000 comme budget initial devant servir à défrayer les dépenses des représentants des Etats-Unis et d'un secrétaire-général. La nouvelle que le premier ministre Briand acceptait l'invitation des Etats-Unis a été reçue avec joie ici.

### AVOCAT AU BAGNE

(Service de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 16 août.—M. A. E. Lussier, avocat en vue de cette ville, a été condamné à cinq ans de pénitencier après avoir été coupable ce matin d'avoir obtenu frauduleusement de M. A. Laflonde, de Hull, une somme de \$2,750, au moyen d'une hypothèque fictive.

### LA GLORIEUSE CHANTECLER

(Service de la Presse Canadienne)  
Ottawa, 16.—La poule Chantecler, créée par le frère Wilfrid de l'Institut agricole d'Oka et la seule formée sur le sol canadien, vient d'être acceptée comme une variété régulière. Le secrétaire de l'Association des éleveurs de la Chantecler vient de recevoir une lettre de Seattle où se tient cette année la réunion des éleveurs de volailles des Etats-Unis et du Canada, laquelle lettre lui apprend que la poule Chantecler a été acceptée comme un type américain de perfection.

### Concert de dimanche

La Fanfare des Anciens Elèves de l'Académie De La Salle a donné son concert, dimanche dernier, au parc Champlain.

Ce concert en plein air a été couronné de succès et les musiciens ont été chaleureusement applaudis. Il y avait une foule énorme d'auditeurs dans le parc et ce fut une soirée très musicale.

## PROPOS FEMININS ET LITTERAIRES



### SARAH

CONTE

Ah oui! quelle était jolie Sarah Mandelstein, si jolie que c'était une étonnante rumeur à Trestraou quand, drapée dans son peignoir, elle apparaissait sur la plage à l'heure du bain. Avec des manières innocentes qui ne trompent personne, avec des sourcils froncés d'une jalousie qu'on réfrène, les femmes et les maris s'approchaient pour la voir entrer en maillot noir dans la mer. Quant aux jeunes gens, ils lui faisaient une cour assidue et effrontée à laquelle, du reste, ne mettaient obstacle ni l'homocurie qui était son père, ni la maman Mandelstein, monstrueusement idiote de graisse jaunâtre, à l'œil atone, aux bajoues tombantes, à la formidable poitrine barrée de perles fausses et de bijoux clinquants, ni les huit Mandelstein aux tignasses crépues et aux yeux de pirates qui étaient ses frères et ses sœurs.

Sans hésitation, je m'étais rangé parmi ses adorateurs. Les relations s'étaient nouées le plus aisément du monde au club de tennis. J'ai un service précis et certains coups de revers qui provoquent les compliments de Sarah. Le quatrième jour, comme je l'avais accompagnée jusqu'à Plumouanch et que nous nous trouvions seuls derrière un rocher, je crus opportun de risquer l'aveu de mon amour. C'était la onzième déclaration qu'elle subissait depuis deux semaines. Elle me demanda en riant quel genre de suicide je me réservais pour le cas où elle se verrait au regret de ne pas couronner ma flamme. Car l'Anglais Jim Garfield, Jean

Duval et Romuald Dambun l'avaient menacé d'une noyade sous ses yeux. Robert Pistol avait affirmé qu'elle le trouverait un matin pendu au balcon de l'hôtel, tandis que Pierre Rysor préférait se jeter sur les rochers du haut de la falaise.

—J'avoue, dis-je, que je n'ai encore envisagé aucune de ces perspectives.

—Réfléchissez-y, dit-elle car j'entends ne donner mon cœur qu'à celui qui me plaira.

Je me torturai la cervelle pour trouver le moyen de lui plaire, mais hélas! elle tenait la balance désespérément égale entre tous ses flirts. Bien entendu, je ne négligeais aucune occasion de me faire valoir. Mon récent diplôme de bachelier me permettait de parler assez congruement de théâtre, de littérature et d'art. Je lui récitais des vers à l'heure où le soleil était son flamboiement dans la mer et je composais même pour elle des sonnets où "rousse" rimait inévitablement avec "douce", et "belle" avec "cruelle".

Elle savait écouter poliment et pour marquer son attention ou son émoi, ses longs cils avaient un double ou un triple battement qui adoucissait son regard un peu impérieux au point de la rendre irrésistible.

Je cherchais aussi à me pousser dans les bonnes grâces de Mme Mandelstein qui s'empiffrait de gâteaux à mes dépens dans la petite pâtisserie qui domine la côte et je gorgerais de bonbons les étouffer les petits Mandelstein. Quant au père, qui tenait un commerce de brocante à Paris, je me l'étais concilié par l'achat au prix fort de deux dragoirs et de trois tabatières dix-huitième, qu'il avait comme, par hasard, dénichés à Lannion.

Mes rivaux ne manquaient pas d'employer les mêmes stratagèmes. Romuald Dambun, qui était peintre, exécutait le portrait de l'idole en saindoux, l'Anglais avait acquis du brocanteur une demi-douzaine de faux Corots, et Sarah, comblée de cadeaux, sollicitée par la 12 HP de Duval, par la 10 HP de Pistol, coûtait certainement bien peu à ses parents.

Elle ne se départait pas de son aimable indifférence, quand un incident fortuit fit pencher la balance en son faveur.

Un soir, j'expliquais à Duval, qui n'y entendait goutte, la différence qui existe entre une action et une obligation. Je n'avais guère de mérite à connaître la question, car je l'avais entendue traiter quelques jours auparavant par mon oncle, qui est employé dans une maison de banque.

—Bravo, s'écria Sarah, qui était survenue pendant que je discourais. Voilà un garçon qui saura conduire sa barque. Et plantant la Duval, désespérée, elle me prit le bras et m'entraîna vers la mer.

Pour lui plaire, je piochai le jargon financier. Je ne parlais plus que de "coullasse", de "corbeille", de "report", de "réponse des primes" et cette science mystérieuse et barbare, laquelle j'avais refusé de m'initier quand mon oncle m'en avait parlé, je me l'assimilai par amour. Car—tous mes rivaux en se-

## DE LA JUNGLE

### Redmac Vient Guérir le Malade.

Ceux qui sont souffrants, ont enfin trouvé le moyen de se rétablir. Vous tous qui souffrez de Dyspepsie, de Rhumatisme, ou d'un autre malade quelconque sachez profiter de l'occasion de revenir à la santé.

Le dyspeptique est vraiment misérable; chaque fois qu'il mange, et même ne fait-il qu'essayer de manger, il ressent des douleurs atroces, mais si le Redmac fait son apparition, son sort change tout à fait.

Sachez que tout ce que vous ressentez, faiblesse des nerfs, irritation pour un rien, indispositions fréquentes, époussement, douleurs dans le dos, mélancolie, respiration courte, manque de mémoire, sont le résultat de l' inanition de votre sang et de vos nerfs.

Redmac est là pour vous rétablir, et promptement. Si vous êtes incapables de vaquer à vos occupations, si vous perdez l'appétit, que votre estomac est tout en désordre, si votre dos vous fait souffrir, si vous avez des maux de tête, alors vous serez reconnaissants au Redmac qui vous soulagera.

Madame Falton de Montréal, écrit: "J'ai affreusement souffert des indigestions et de la dyspepsie pendant plusieurs années. Les douleurs que je ressentais dans le creux de l'estomac étaient si aiguës, que je croyais que j'allais mourir. Une de mes amies me recommanda le Redmac. J'en essayai une bouteille et le bien que j'en ressentis fut indicible. J'en ai pris six bouteilles de suite, et je crois que c'est le meilleur remède que l'on puisse trouver. Je mange tout ce que je veux maintenant, et suis bien portante. Si vous ressentez un des maux ci-dessus énumérés, allez dès maintenant chercher une bouteille de Redmac chez votre pharmacien. C'est purement végétal; c'est un composé d'herbes et de racines cueillies dans les pays étrangers. Vous serez tout surpris des bénéfices que vous en retirerez."

Le Redmac est en vente à la pharmacie Williams et à la pharmacie Normand.

chaient de dépit—Sarah avait un faible pour moi et l'affichait ouvertement.

—Que pensez-vous des Tharsis? me demanda-t-elle un jour que nous revenions d'une promenade aux Sept-Illes avec toute la famille.

—Excellente valeur, fit-je doctoralement en répétant une des phrases de mon oncle, mais elle a atteint son plus haut cours. Il faut vendre.

—Vous êtes un amour, répondit-elle. Le lendemain, je m'étais documenté, toujours à la même source.

—Achetez, lui dis-je, des Raffineries d'Egypte.

Huit jours plus tard, elle m'aborda raisonnablement.

—Les Raffineries ont fait un bond de 25 francs.

Et, sans s'inquiéter de la présence maternelle, elle me permit de baiser sa main.

Cependant, mon oncle n'était pas sans s'alarmer de l'intérêt que je prenais aux opérations de Bourse. Il essaya, de me faire comprendre que tôt ou tard la spéculation aboutit à la perte, mais je n'en continuais pas moins à quêter des renseignements sur les De Beers, les Malfidano, les Utah Copper ou les Royal Dutch.

Persuadé que j'avais emprunté de l'argent pour jouer, il résolut de me donner une leçon sérieuse. Il me conseilla donc de vendre du Rio au moment où il était sûr de la hausse.

Sans méfiance, je communiquai le renseignement à Sarah.

Huit jours plus tard, elle me tendit la cote de la Bourse avec un regard foudroyant. Le Rio faisait 18 points d'avance.

—Je perdis six mille francs, fit-elle, et elle accepta l'invitation que lui faisait Duval.

Je ne sais comment cette idylle se serait terminée, si un matin l'autobus de l'hôtel n'avait vomi parmi le flot des touristes un petit homme bedonnant, copie exacte mais un peu plus jeune de M. Mandelstein. Sarah s'était jetée à son cou et, comme nous considérons le spectacle, un peu ahuris, elle se tourna vers nous:

—M. Dan Lewis, mon fiancé, de la rat-elle. Jacques Constant

### CROISADE FEMININE

Mme Aurel prêche la croisade féministe — non point féministe au sens étroit du mot, mais dans le but d'une collaboration intelligente de la femme aux directions de la vie. D'un petit livre condensé et nerveux, intitulé "Simplicité féminine, au secours!" que publient les "Manifestes de la Pensée contemporaine", nous détachons les intéressants passages:

La pierre du tombeau sous laquelle, femmes, ou nous couche, devra donc être soulevée par nous seules? Pas un "chevalier de la femme", même parmi les combattants d'hier — Binot-Valmer, Louis Thomas, Henri Malherbe, je pense à vous — ne se lèvera donc pour dire: "A quoi jetez-vous la femme en écartant son avis des salons, seul domaine où elle puisse dédaigner l'entretien, dégauchir la pensée, modeler l'imitié, tracer la sociabilité nouvelle, si transformée depuis 1913? A cause de la suractivité, la société sera plus brave, plus stoïque. Cela, qui ne peut être varié que par la femme, ne donnera-t-il pas le timbre de la valeur d'un peuple?"

L'influence des femmes est si inavouée, qu'ainsi que les vertus honneuses, "vergogneuses", comme aurait dit Montaigne, elle manque d'approbation, de caloricité et s'étiole de plus en plus. Elle n'ose plus s'exercer que sur des sujets de moins en moins généraux, ne se croit plus permis que sa petite affaire. Pour un peu, sa revendication n'oserait être que celle de la "nurse" de sa race. Tandis que la femme devrait rougir de ne plus être celle qui trace des avenues nouvelles dans les jardins, jamais assez fleuris, de la civilisation infinie, celle dont la France a posé l'espoir.

Depuis que la conservation est enterrée avec la haute influence des femmes, l'éducation est morte. La culture n'est que livresque. L'histoire même l'est, car les conquérants qui la font se sont lus les uns les autres, ce qui ne leur a pas réussi.

La femme, quoi qu'elle ait pu lire,

est sans mémoire intellectuelle devant le réel à manier. Il lui parle trop fort. Il fait tout taire. Elle n'a que la "mémoire sentimentale", et ne retient que ce qui sert la vie. Elle reste en rapport direct avec la terre, elle n'entend que des voix de naissance, et recommence tout à chaque pas, pour ne rien décevoir de ce qui veut le jour; l'acquis et l'accompli n'ayant plus besoin d'elle. Sans le réseau des chances, elle distingue celle qui permet l'aveir. Le peuple, qui se prive d'écouter sa sybille, n'a plus que le présent. La femme, seule, peut, en lui, "raciner l'avenir". Elle est, par-dessus tout, la réalisatrice. Tandis que nos hommes d'Etat sont, par définition, "irréalistes", je l'ai dit, et intellectuels purs... pour si peu qu'ils le soient.

La vie de soi qu'il n'est plus question de bonheur avec ce mort, entre l'homme et la femme; le cadavre de la haute influence féminine.

Régession féroce: "Admets la femme dans tes conseils", disait la loi des Gauls, pour tâcher de cerner par le Couple, par les quatre bras de la Bête à deux fronts, la justice qui ne gênerait pas la vie. L'homme, encore inspiré, encore poète, s'y sentait donc, à lui seul, impuissant?

Ah! qu'on le sache enfin: Vivre sous la loi d'un seul sexe, n'est pas vivre à mi-côte même de la justice, c'est vivre en état de "sous-liquidation", puisque, pour nier la stupeur à laquelle le sexe parvenu a condamné le sexe abandonné, il doit vicier même sa propre loi!

Car il s'agit bien d'un sévice. Il y a dépression spirituelle, appliquée, pour suivie jusqu'à l'étouffement des hautes facultés de tout un sexe, oppression exercée par quelques vieux messieurs apeurés du Sénat (question d'âge, de tremblement sénile). Mais comment ratifiez-vous leurs douleurs, vous, poètes, et vous, jeunes hommes?

Toute destruction est passionnelle. Faire naître, seul est une œuvre de raison. C'est une cité de sang-froid que je demande.

Et nos gouvernements de crébraux ont-ils songé à ce qu'ils risquent à ne pas vouloir naturaliser la loi, à ne pas la sexuer pour incarner la vie? Ils sont en train de nous stériliser la France, où, peu à peu, tout, infailliblement, la lique contre toute naissance. Mais ce n'est pas assez: ils la dévitalisent. Ils l'adiffèrent en bonheur, en esprit, ce qui est peut-être plus grave. Car cent couples vitaux



### "Baby's Own Soap"

Un lavage sanitaire. Une douce peau saine. Un parfum durable.

"Le meilleur pour Bébé — le meilleur pour vous". Albert Soaps Limited, Mfrs, Montréal.

EN SE SERVANT DES

## PAPIERS A MOUCHES WILSON

LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

**Il n'y a qu'un moyen de tuer toutes les mouches**

**Le Voici:—Assombrissez la pièce autant qu'il est possible de le faire, fermez les fenêtres, levez un store, laissez pénétrer le soleil, mettez dans une assiette une Rondelle Tue-Mouches de Wilson (avez soin de bien l'humecter d'eau sans toutefois la recouvrir), placez sur le bord de la fenêtre, là où la lumière est vive, autant d'assiettes que vous le pouvez, gardez la pièce fermée pendant deux ou trois heures, puis ramassez les mouches et brûlez-les. Voyez l'illustration ci-dessous. Mettez les assiettes loin de la portée des enfants jusqu'à ce que vous en ayez besoin pour une autre pièce.**

**La vraie manière d'employer la Rondelle Tue-Mouches de Wilson**

### UN NAVIRE S'ECHOUE

(Service de la Presse Canadienne)  
Seattle, 16 août.—Le paquebot Princess Ena, du Pacifique Canadien, s'est échoué dans la baie Albert, à 75 milles au nord de Vancouver. Les passagers ont été débarqués sans incidents.

—M. et Mme Ned. Béliveau, de Lowell, sont en promenade chez M. Philippe Béliveau, son frère.

### HORLICK'S

Lait Malté pour Invalides

Poudre soluble dans l'eau. Breveté, usage nourissant et très digestible. Du lait naturel, riche et un Extrait de Grains Maltes.

Recevez-vous votre pain de la

## BOULANGERIE MODERNE

Si vous ne le recevez pas, vous ne mangez pas le meilleur.

Plusieurs variétés de pain

Avez-vous essayé notre Pain Parisien?

Certainement le meilleur que vous puissiez acheter.

Commandez-en un aujourd'hui.

La Boulangerie Moderne

47, rue Volontaire

Téléphone 321 Trois-Rivières

### Crème Douce Homogénéisée

GARANTIE PURE

Fraiche tous les jours

Pinte 40c.

Chopine 20c.

La Crème Homogénéisée est plus digestible et plus uniforme de teinte et d'aspect général; son apparence et son goût sont meilleurs et elle est plus épaisse.

### LA CREMERIE DES TROIS-RIVIERES

Téléphone 308.

92, RUE PLAISANTE

### FEUILLETON DU "NOUVELLISTE" (12)

## NUITS TRAGIQUES

Grand roman moderne d'Aventures et de Magie

PAR

RENE D'ANJOU

—Je ne vous parle pas de vos parents actuels, je vous parle de vos ascendants spirituels. Votre âme n'est pas à sa première évolution, vous acquerez plus tard la connaissance de vos vies successives.

—Je crains, madame, de mal comprendre.

—Soyez seulement docile. De même qu'avec un foyer éclairant on dissipe l'ombre des pièces closes, je porterai la clarté en votre cerveau.

—Qui donc êtes-vous, Madame?

—Qui je suis enfant, oh! une bien vieille âme. Cette âme logea jadis en le corps si beau de Circé la magicienne, l'amie d'Ulysse; je fus Sarcolla la Gitane qui prédit à l'archiduc Rodolphe d'Autriche qu'il serait tué par un garde-chasse vengeur de sa fille déshonorée.

Entre ces deux époques distinctes, je fus une des victimes de l'inquisition espagnole, on me promena par la ville, à cheval sur une corde jusqu'à ce que mon corps fut coupé en deux. Je fus une prêtresse de l'Inde, je connus les baisers de Lotus sacré, fleur envoiement, que savent parfumer les Fakirs, et je mourus encore enterrée vivante avec un serpent et un chat.

"Qu'ajouterai-je? Je vécut cent

planètes, les constellations. Elles nous sont favorables ou hostiles selon l'époque de votre naissance.

—Quelle bizarrerie!

—Nullement. Vous connaissez les quatre éléments: eau, terre, feu, air.

—Bien entendu.

—Or, notre tempérament, notre nature humaine est soumise, elle aussi, aux principes de ces quatre éléments. Tous les êtres qui vivent correspondent — d'après la date de leur naissance — à l'un de ces éléments. Vous savez bien qu'il y a les tempéraments de feu, et les tempéraments lymphatiques qui s'adaptent aux signes d'eau.

—En voyant d'après votre date de naissance, sous quel signe zodiacal vous naquit.

—Le 1er août.

—Vous êtes donc, en plein placé sous le signe splendide du Lion, signe de feu dominant en le milieu de l'été. Or, cher monsieur, tous les êtres nés sous les signes d'eau sont vos ennemis naturels.

—Grand Dieu! mais je n'ai pas tant d'ennemis que ça!

—Non, sans doute. Seulement, qu'ils le veuillent ou non, ces êtres vous seront hostiles. Si par exemple vous sollicitez un avancement d'un patron et que ce patron soit, lui, né sous un signe d'eau, il vous préférera un autre en sympathie astrale avec lui. Il ne se rendra pas compte pourquoi, il agira spontanément, comme le chien poursuivant le chat. Supposez le contraire: ce patron placé sous la même similitude que vous. Il vous écouterait, vous trouvera agréable, habile et vous donnera le pas sur les camarades qui seront inharmoniques à sa nature. Remarquez qu'il agira instinctivement sans analyser les pourquoi!

—Et pour le mariage, madame?

—Ah! ceci est une autre théorie. Pour trouver le bonheur absolu — si rare — il faut tâcher de s'unir avec un

être placé sous l'aimantation du pôle opposé. L'amour est une étincelle, elle ne peut jaillir sans le choc, qui exclut les amitiés platoniques. Souvent vous êtes surpris de voir une femme laide, déplaisante à vos yeux, inspirer une passion effrénée à un autre homme. Pourquoi? Il y a une attraction magnétique entre eux, venant de leurs aimantations astrales diverses, et pourtant sympathiques, comme par exemple l'air et le feu. Celui-ci ne brûle pas sans air.

—Je saisis à peu près. Et pour les relations d'affaires, pour les relations de dépendances, quel moyen de succès connaissez-vous?

—Il y en a beaucoup, d'abord partir à point.

—Comment le savoir.

—Autant que possible il faut se mettre en route quand la lune croît et choisir le jour en accord avec l'acte voulu.

—Oh! madame la marquise, apprenez-moi cette science.

—Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour, mon garçon. Voici tout d'abord quelques premiers principes: voulez-vous entreprendre une affaire de famille, une affaire de dignité d'art, de récompense, choisissez le dimanche, jour que les anciens appelaient *dies solis* (jour du soleil), le soleil est l'astre roi. S'agit-il d'un voyage, d'un déménagement, d'une promenade, partez le lundi: *dies lunae* (jour de lune); la lune est une éternelle voyageuse.

—Pour une question de lutte, procès, combat... partez le mardi, jour de Mars.

—Pour une entreprise de commerce, d'industrie, de labeur personnel: débutez le mercredi, jour de Mercure.

—Pour une chose intime concernant le foyer, les parents, agissez le jeudi, jour de Jupiter.

—S'il s'agit d'amour, de relations de cœur, de bonté, de charité, ne manquez pas de choisir le vendredi, jour de Vénus.

"S'il s'agit maintenant d'une querelle à armes égales, mais d'une action cachée, d'une recherche de trésor, d'une revanche à prendre, allez de l'avant le samedi, jour de Saturne."

—Toutes ces choses que vous dites sont tellement nouvelles...

—Et rien. Elles naquirent presque à la fois. Les Rois Pasteurs, les bergers chaldéens savaient lire les étoiles, le ciel était pour eux un alphabet immense.

—Ensuite, mil neuf cents ans avant l'ère chrétienne, un savant de l'Egypte appelé Hermès fonda les bases d'une science certaine et mystérieuse qu'il nomma de son nom, et dont il établit les arcanes au nombre de 78, qu'il grava sur des lames métalliques. Les magis vinrent ensuite, ils formèrent une école de savants dont furent Gaspard, Melchior et Balthazar, les trois Rois qui allèrent voir l'enfant Jésus à Bethléem.

—Ils savaient ce que vous me dites?

—Bien plus. Songez qu'ils avaient découvert l'étoile annonciatrice. Quand Celui annoncé par cet astre nouveau mourut au Golgotha, l'étoile, après avoir brillé trente-trois ans disparut.

La marquise de Cirey se leva.

—Maintenant, mon ami, je vais pour ce soir vous mettre dehors. Je suis un peu lasse de cette longue leçon. Vous pourrez revenir un de ces jours.

—Oh! quel bonheur, madame la marquise. Quand?

—J'irai au magasin vous faire signe. Je ne le sais pas moi-même, mon mari est en voyage; ce sera peut-être pour qu'un valet le reconduise.

Rémy revint à pas lents; un immense bouleversement s'était fait en son cœur; il percevait maintenant plus que la terre à terre, il croyait à l'absolu du bonheur.

Il rentra dans sa modeste chambre située au sixième de la maison dont les parents étaient concierges.

(A suivre)

**POUR LES ECOLIERS** Notre assortiment de chaussures pour les écoliers et écolières, est au grand complet; nous avons absolument la chaussure qui leur conviendra et qui donnera le MAXIMUM DE DUREE. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

**PELLETIER & CLOUTIER, Enr.** 144 rue NOTRE-DAME  
Dépositaires des Chaussures : AMES, HOLDEN-McCREADY.

# SPORT

## BASE-BALL

### LIGUE AMERICAINE

Détroit..... 000 101 000—2 3 1  
St-Louis..... 000 002 001—3 5 1  
Dauss et Bassler; Davis et Severdie.  
Deux parties seulement au calendrier.

### LIGUE NATIONALE

Philadelphie... 000 110 000—2 13 5  
New-York..... 000 000 001—1 9 1  
Meadows et Bruggy; Sallee et Snyder.  
Seule joute indiquée au calendrier.

### LIGUE INTERNATIONALE

Première partie:  
Rochester..... 020 101 310—8 13 1  
Reading..... 000 012 0—3 6 1  
Murray et Murphy; Swartz et Smith.  
Deuxième partie:  
Rochester..... 010 210 2—6 12 1  
Reading..... 000 012 0—3 6 1  
Wiener et Wirtz; Carls et Johnson.  
Baltimore..... 100 200 000—3 9 3  
Toronto..... 200 000 000—2 6 1  
Groves et Egan; Fullerton et Sandberg.

### POSITION DES CLUBS

Club	G.	P.	P.C.
Pittsburg.....	70	38	645
New-York.....	67	45	558
Boston.....	61	45	575
Brooklyn.....	57	54	513
St-Louis.....	55	54	505
Cincinnati.....	49	62	441
Chicago.....	44	65	404
Philadelphie.....	34	75	312

### LIGUE AMERICAINE

Club	G.	P.	P.C.
New-York.....	66	40	623
Cleveland.....	69	42	622
Washington.....	60	53	531
St-Louis.....	52	54	491
Boston.....	50	57	467
Détroit.....	51	61	455
Chicago.....	47	65	428
Philadelphie.....	41	69	372

## AUTRE VICTOIRE DE LA CASQUETTE

Le club de la Casquette continue toujours sa série de triomphes. Hier soir il battait la forte équipe du St-Joseph par le score de 13 à 6. Le lanceur de la partie, Wilfrid Gariépy retira douze hommes au bâton.

Détails de la joute:  
St-Joseph..... 000 102 102—6  
La Casquette..... 121 111 240—13  
Batteries: Daigle et Levasseur; Gariépy et Hébert.

## CHAMPION EN VOYAGE

(Service de la Presse Canadienne)  
Londres, 16.—W. J. Hunter, le champion amateur de golf de l'Angleterre s'embarquera samedi pour les Etats-Unis où il ira jouer pour le titre de champion amateur de ce pays qui doit se disputer à St-Louis au mois de septembre.

## DANS LES LIGUES MAJEURES

(Service de la Presse Canadienne)  
New-York, 16.—Georges Sisley, le 1er but des Saint-Louis de la Ligue Américaine, a cogné dix coups sûrs avant d'être retiré sur des strikes.  
Tris Speaker, le géant des Cleveland, détient le record de la Ligue avec onze coups sûrs consécutifs.  
Ed Konetchy, le 1er but des Philadelphie de la Ligue Nationale, a l'heure actuelle un record de huit coups sûrs. Le même joueur détient le record avant celui de Speaker.  
Le lanceur Davis, des St-Louis, a tenu ses adversaires plus de 14 manches sans un seul coup sûr.  
Dans les neuf dernières manches de la joute de 19 reprises qu'il lança, mardi dernier, il tint les Sénateurs sans un coup sûr.

## LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

(Service de la Presse Canadienne)  
Philadelphie, 16.—Le programme du cinquième Grand Circuit annuel pour trotteurs et amblers, comprend plus de huit numéros intéressants. Une somme de plus de \$25,000 sera donnée en prix, et en stakes. Le Grand Circuit s'ouvrira cette après-midi sur la piste d'un mille de Belmont à Norberth Pa.

## LES COURSES DU PARCKING EDWARD

1ère course. — Bourse de \$400 pour chevaux de trois ans et plus, environ cinq furlongs.  
1er—Financier, 112, Himphy, \$3.30, \$3.10, \$2.85.  
2e—The Cigarette, 112, Maderia, \$6.45, \$3.20.  
3e—May S., 115, Mshoney, \$3.30.  
Temps: 1.04 1-5.  
Ont aussi couru: Plaudel, Dadaja et Muzzey.

2ème course. — Bourse de \$400 pour chevaux de trois ans et plus, 5 furlongs.  
1er—Nick Klein, 111, Ball, \$34.00, \$7.45, \$3.30.  
2e—Starkader, 115, Himphy, \$3.24, \$2.70.  
3e—Gloom, 113, Foden, \$3.10.  
Temps: 1.03 1-5.  
Ont aussi couru: Scarpia, Little Nicee, St-Juste et Cavalier.

3ème course. — Bourse de \$450 pour chevaux de trois ans et plus, environ 5 furlongs.  
1er—Vansylvia, 113, Foden, \$5.55, \$3.60, \$3.05.  
2e—Onwa, 111, O'Mahoney, \$7.95, \$4.45.  
3e—Derer, D., 111, Maderia, \$5.20.  
Temps: 1.03 1-5.  
Ont aussi couru: Drampbell, Prophy, O'Donovan et Financial Rooster.

4ème course. — Bourse de \$500, handicap, 5 furlongs.  
1er—Sedgegrass, 109, Himphy, \$3.65, \$2.80.  
2e—Hattie Wildo, 103, Atwell, \$4.60.  
3e—Miss Holland, 102, Finley, out second.  
Temps: 1.01.  
Marmite a aussi couru.

5ème course. — Bourse de \$400 pour chevaux de trois ans et plus, 5 furlongs.  
1er—Minnie Mack, 110, Atwell, \$28.20, \$6.30, \$3.50.  
2e—Runatrix, 110, O'Mahoney, \$3.20, \$2.80.  
3e—Coax Me, 110, Chappell, \$4.10.  
Temps: 1.02 2-5.  
Ont aussi couru: Scille, Our Kate, Canteen Girl, Frippery.

6ème course. — Bourse de \$400 pour chevaux de trois ans et plus, environ six furlongs.  
1er—Lady Mildred, 109, Ball, \$4.85, \$4.05, \$3.05.  
2e—King Worth, 111, Chappell, \$7.20, \$4.00.  
3e—Pollux, 115, J. Smith, \$3.60.  
Temps: 1.21.  
Ont aussi couru: Frenchy, Liberator, Madrid, James G., Margaret N., Semphals Wart.

7ème course. — Bourse de \$400 pour chevaux de trois ans et plus, 1 mille.  
1er—Thirteen, 113, Chappell, \$24.25, \$8.60, \$2.70.  
2e—Huntress, 111, Himphy, \$3.20, \$2.30.  
3e—Discord, 111, Moore, \$2.40.  
Temps: 1.47 3-5.  
Ont aussi couru: Fair and Warmer, Hogan et Paddy Dear.

## ST-ARSENE SE FAIT BATTRE

(Service de la Presse Canadienne)  
Montréal, 16.—Dans une partie de la Ligue de la Cité de Montréal qui a été jouée hier soir la machine de Billy Innes a battu le Saint-Arsène par un score de 11 à 9.  
Athlétiques 11 11 3  
St-Arsène 9 11 3  
Batteries: Morgan et Flaherty, Olivier et Wingo.

## LES CELEBRITES FEMMININES DU TENNIS

New-York, 15.—Le tournoi pour le championnat féminin du tennis qui commença demain sur les terrains du club West Side, à Forest Hills, L. L. réunira toutes les étoiles féminines du tennis, et marquera le retour dans le jeu de Miles May Sutton Bundy, de Los Angeles, et K. Browne, de San Francisco. Mlle Suzanne Lenglen, la fameuse Française prendra aussi part à la lutte.

Quand Miss Bundy, alors qu'elle était au zénith de la gloire, gagna le titre de championne nationale, on disait qu'elle était invincible. Son jeu était merveilleux et elle fit toute une révolution dans le tennis.

Miss Browne fut en possession du titre en 1912-13-14, alors qu'elle fut défait par Miss Bjurstedt qui garda la couronne jusqu'en 1919. Il y a deux ans, elle fut battue par Mrs. George Wightman. Mais Miss Bjurstedt, maintenant Mrs. Franklin Mallory, a reconquis son titre de championne, l'année dernière, en battant Miss Marion Zinderstein.

Les deux Californiennes sont deux grandes joueuses de tennis et leurs exploits passés témoignent hautement de leur valeur. Miss Browne semble la meilleure des deux, mais Miss Bundy est très régulière et gagne ses parties aisément. Toutes les étoiles féminines qui participent au concours de l'année vont participer à celui de cette année. Il y aura probablement Miss Zinderstein, maintenant Mrs. Jessup, Eleanor Tennant, une autre Californienne qui s'est placée en troisième position l'an passé, Miss Helen Baker de San Francisco, Miss Eleanor Goss, de New-York et une foule d'autres.

Pour la première fois une Française essaiera de conquérir le titre de championne américaine du tennis. C'est mademoiselle Suzanne Lenglen, la plus forte joueuse de tennis de tous les temps, d'après les experts. Elle s'illustra en 1919 en battant Mrs. Lambert Chambers, d'Angleterre, dans une lutte épique pour le titre de championne du monde. Mrs. Chambers essaya de se reprendre en 1920 mais elle n'était plus de taille pour la Française qui la battit par 6-3, 6-0. Mlle Lenglen a aussi gagné le championnat olympique en 1920.

Voici la liste des championnes du jeu de tennis depuis l'ouverture des concours en 1867:  
1867—Miss Ellen F. Hansell.  
1888—Miss B. L. Townsend.  
1889—Miss B. L. Townsend.  
1890—Miss E. C. Roosevelt.  
1891—Miss Mabel E. Cahill.  
1892—Miss Mabel E. Cahill.  
1893—Miss Aline Terry.  
1894—Miss Helen B. Helwig.  
1895—Miss J. P. Atkinson.  
1896—Miss Elizabeth H. Moore.  
1897—Miss J. P. Atkinson.  
1898—Miss J. P. Atkinson.  
1899—Miss Marion Jones.  
1900—Miss Myrtle McAttee.  
1901—Miss Elizabeth Moore.  
1902—Miss Marion Jones.  
1903—Miss Elizabeth Moore.  
1904—Miss May Sutton (Mrs. Bundy).  
1905—Miss Elizabeth Moore.  
1906—Miss Helen H. Homans.  
1907—Miss Evelyn Sears.  
1908—Mrs. Barger-Wallach.  
1909—Miss Hazel Hotchkiss.  
1910—Miss Hazel Hotchkiss.  
1911—Miss Hazel Hotchkiss.  
1912—Miss Mary K. Browne.  
1913—Miss Mary K. Browne.  
1914—Miss Mary K. Browne.  
1915—Miss Molla Bjurstedt.  
1916—Miss Molla Bjurstedt.  
1917—Miss Molla Bjurstedt.  
1918—Miss Molla Bjurstedt.  
1919—Mrs. George Wightman.  
1920—Mrs. Franklin I. Mallory (Miss Bjurstedt).

## LA TRAVERSEE DE LA MANCHE

(Service de la Presse Canadienne)  
Boulogne, 16.—Henry Sullivan, le fameux nageur de Lowell, Mass, tentera une autre fois de traverser la Manche. Il s'essayera les 26, 27 ou 28 août selon que le vent ou la marée lui seront plus ou moins favorables. Il partira du Cap Gris-Nez au sud ouest de Calais et abordera du côté de l'Angleterre.

## SE BATTRONT-ILS ?

(Service de la Presse Canadienne)  
New-York, 16.—Si les fanatiques qui ont tenté d'empêcher la bataille Dempsey-Carpentier réussissent dans leurs efforts la bataille de Johnny Wilson contre Bryant Downey qui devait avoir lieu à Jersey-City, le jour de la Fête du Travail ne pourra certainement se faire.

Le Bureau International de Reforme aura une conférence avec ses aviseurs légaux dans le but de connaître les moyens à prendre pour empêcher la bataille. Le bureau dit qu'il n'est pas opposé aux batailles ordinaires mais aux rencontres pour des championnats.

## LA CASQUETTE TRIOMPHE ENCORE

Le club de la Casquette a battu le Saint-Laurent pour la deuxième fois par un score de 13 à 7. Les joueurs qui se sont le plus mis en évidence sont Paul Paquin, Jean Hébert, Wilfrid Gariépy et Roger Paquin.  
Détails de la partie:  
La Casquette 121 610 2—13  
St-Laurent 013 201 0—7  
Batteries: Harnois, Gariépy et Hébert; McCarthy, Lesieur et Bégin.

## "L'ATLANTIDE" ET "SHE"

MM. Pierre Benoit Rudler Terracher et Magden sont déboutés de leurs demandes

La première chambre du tribunal de la Seine vient de rendre son jugement dans le procès intenté par M. Pierre Benoit contre MM. Rudler, Terracher et Henry Magden, directeurs et rédacteur à la "French Quarterly", qui eux-mêmes réclamaient à l'auteur de "L'Atlantide" un franc en dommages-intérêts pour avoir nié par ce procès à leur autorité de propagandistes francophiles à l'étranger.  
Le signataire de l'article, H. Magden, s'est-il attaché à montrer que "L'Atlantide" était un plagiat de "She" de sir Rider Haggard? Le tribunal a répondu: non. Et cette réponse n'annonçait ni les amis, ni les lecteurs de M. Pierre Benoit.

Voici les principaux attendus de ce jugement:  
"Attendu que la loi du 29 juillet 1881 sur le règlementation de la presse accorde la plus large liberté à l'écrivain, à la condition que cette liberté engage la responsabilité de l'auteur et qu'elle ne porte pas atteinte à la considération et à l'honneur de l'écrivain; que celui-ci, en publiant son œuvre, la soumet à

l'appréciation et à la critique de tous.  
"Attendu que la critique peut être sévère à condition qu'elle soit sincère et qu'elle ne soit pas faite dans un but de dénigrement.  
"Attendu que Henry Magden s'est livré à une critique littéraire de l'œuvre, qu'il a gardé la mesure de l'expression, qu'il ne semble pas que le mot plagiat puisse prouver un but de dénigrement.  
"Attendu que Pierre Benoit ne peut être accusé d'avoir intenté à faux une action téméraire..."

M. Pierre Benoit a donc été débouté de sa demande en 40,000 francs de dommages-intérêts et condamné aux dépens.  
Enfin, les directeurs de la "French Quarterly" ont été déboutés de leur demande reconventionnelle en un franc de dommages-intérêts.

## COURRIER DE GRAND'MERE

(Correspondance spéciale).  
M. J. Levesque, de Québec, a passé quelques jours par affaires à Grand-Mère la semaine dernière.  
—M. J. D. Hayes, de Victoriaville était de passage ici ces jours derniers. Etait de passage à l'Hôtel Central, dans le cours de la semaine dernière: M. I. Lafontaine, des Trois-Rivières; MM. J. E. Archambault, et M. Duval, de Montréal; M. Donat Parent, de McKinnac; M. A. V. Roy, de Montréal; MM. M. Chevalier et J. P. Pagé des Trois-Rivières; M. Jos. A. Morin, de Montréal; A. B. AToutant, de Trois-Rivières; Henri Vincent, de Sherbrooke, E. A. Charlot, de Montréal, Armand Perron, de St-Tite et Alex D. Hébert, de Montréal, etc.

Etait de passage à l'Hôtel Windsor, la semaine dernière: M. J. Hervé Gagnon, des Trois-Rivières; MM. E. B. Bouchard, R. Duhamel, A. F. Filion, A. S. Barwick, S. E. Bourcier, D. B. Lafrenière, Donat Petit, de Montréal; Athanasse Lefebvre, de St-Hyacinthe et D. Jackson, de Montréal; MM. M. Silo, Geo. T. Morinville, J. H. Caisse, J. L. Vachon, Wm. Davidson, et G. de Montigny, de Montréal.

—M. E. T. Holmet, de Sherbrooke, a visité Grand'Mère ces jours derniers.  
—M. J. D. A. Tessier, de Québec, a passé quelques jours en notre ville dernièrement.  
MM. J. E. E. Godin et J. A. Langlois, des Trois-Rivières ainsi que M. J. O. Dostie, des Trois-Rivières étaient de passage ici ces jours derniers.

M. William Stafford de Joliette était en notre ville par affaires la semaine dernière.  
—M. A. Lapointe, de Québec, a aussi

visité notre ville la semaine dernière.  
—MMR. Lalonde, R. Déjean, B. E. Lasonde, H. Kavanaugh, Geo. H. Hébert et Arthur Chabot, de Montréal, étaient de passage ici la semaine dernière.  
M. C. E. Robert, des Trois-Rivières, était ici la semaine dernière.  
M. A. B. McLeod, de Halifax, N. E., a visité notre ville dans le cours de la semaine dernière.  
—Le groupe de Chefs de Pompier, des principales villes du Canada qui ont visité Grand'Mère dernièrement se composait de près de deux cents. Tous paraissaient enchantés de leur visite.

## COURRIER DE PARISVILLE

—M. le Dr Fortier de Montréal, est arrivé avec sa famille à sa villa pour y passer le reste de l'été.

—M. Napoléon Lebeuf, vient de vendre par encan ses animaux et ses instruments de ferme. M. N. Lebeuf va demeurer au village de St-Jean Deschailons; M. Fortuna Abel, de Shawinigan Falls, est en promenade chez sa mère, Madame Aimée Abel de Shawinigan Falls, est en promenade chez son beau-frère M. Joseph Abel, avec ses enfants; M. Onésime Charland de Lowell, Mass, est en promenade chez M. Alfred Lagacé; Madame Adjour Auger a acheté le magasin de M. Brulé de Ste-Cécile pour établir un de ses sargons; M. l'abbé Joseph Pothier, novice curé est absent pour la retraite diocésaine.

## THEATRE GAIETE

LUNDI ET MARDI  
Les 15 et 16 Août

EILEEN PERCY  
dans un film en 5 rouleaux

"Big Town Ideas"

17ième épisode de la série intéressante

"Le Disque Enflamme"

avec  
ELMO LINCOLN  
BONNE COMEDIE.

## LE NATIONAL VAINQUEUR

Le National a battu le Carillon samedi sur le terrain du Séminaire par un score de 15 à 11.  
Lottinville, Rochefort et Cousin se sont distingués en frappant des coups de trois buts.  
Détails de la partie:  
National 221 900 010—15  
Carillon 030 130 202—11

## DIRECTEUR DE PUBLICITE

(Service de la Presse Canadienne)  
Montréal, 15 août.—Louis Lartève, journaliste bien connu, qui fait du journalisme depuis 25 ans dans la province de Québec, vient d'être nommé directeur de la publicité de la Pathé Film Exchange.

## LECONS DE VIOLON

Prof JOSEPH GELINAS  
Violoniste au Théâtre Galeté.

Nombre d'Elèves Limité.

En plus, leçons par abonnement  
STUDIO  
73, Rue St-Antoine, Tél. 863  
Trois-Rivières.

## THEATRE IMPERIAL

LUNDI ET MARDI  
Les 15 et 16 Août

"LA FEMME QUE DIEU A CHANGE"

L'histoire dramatique et empoignante d'une femme trompée. Les deux principaux acteurs sont SEEMS OWEN et E. K. LINCOLN.

Comédie épatante

Une bonne Mack Sennett.

Nouvelles de l'Impérial.  
ORCHESTRE IMPERIAL.

# CALENDRIERS!

AVEZ-VOUS PLACÉ VOTRE COMMANDE POUR VOS CALENDRIERS DE 1922 ?

« Nous avons l'assortiment le plus complet et le plus varié qu'il soit possible d'avoir. Venez faire votre choix dès maintenant.

« Nous avons le calendrier qui conviendra à votre bourse et à votre commerce.

NOS PRIX SONT MODÉRÉS  
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

La Cie de Pub. "Le Nouvelliste" Ltée  
23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières.

# LE "NOUVELLISTE"

Quotidien édité et publié par  
LA CIE DE PUBLICATION "LE NOUVELLISTE" LIMITEE  
ROMUALD BOURQUE, Gérant.

## REDACTION et ADMINISTRATION

23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières, P. Q.

TELEPHONES: Administration, 573  
Redaction, 588

Membre de la Presse Associée Canadienne  
Correspondants dans tous les centres du district  
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec et Montréal

### ABONNEMENT

VILLE, livraison à domicile, \$3.00 par année; 60c par mois.  
PAR LA POSTE, \$5.00 par année.  
ETATS-UNIS, \$8.00 par année.

MARDI, 16 AOUT 1921

## Le "Sou de la bière"

Un agent d'assurances — et les vrais bons agents sont des hommes au courant — nous disait que cet hiver on en "arracherait" et que "bien des pauvres diables seraient obligés de voler pour manger".

Voilà des paroles assez fortes et des choses crûment dites; mais, il n'en est pas moins vrai que la misère sera grande et qu'il est inutile de s'étonner de vain optimisme.

Ce qu'il faut surtout, c'est de prévoir. M. l'échevin Lamy s'efforçait, l'autre jour, que la ville serait obligée de nourrir des centaines de gens sans le sou.

Il y aurait-il un moyen et nous serait-il permis d'en suggérer un au Conseil?

D'habitude l'aide aux pauvres se fait sous forme d'aumône. Pour aider les ouvriers pauvres, pourrait-on trouver une aumône collective et obligatoire de tous les citoyens?

Nous croyons la chose possible et fort facile.

Que dirait le Conseil du "Sou de la Bière" et du "Sou du Bonbon"? Chaque homme qui entrerait dans une taverne paierait, par exemple, un sou sur chaque verre de bière qu'il prendrait et saurait alors qu'en prenant de la bière il fait l'aumône du dixième de ce que, lui-même, est capable de s'offrir.

Chaque femme, de même, qui entrerait dans un "restaurant" pour acheter des bonbons ou prendre une consommation quelconque, paierait elle aussi le Sou du Pauvre pour chaque chose qu'elle achèterait.

De cette collectivité d'aumônes, la ville pourrait soutenir une belle bourse qui serait ensuite remise à la Société St-Vincent de Paul pour être distribuée en nature aux pauvres reconnus comme les plus à plaindre de la ville.

Nous faisons cette suggestion dans le but unique d'aider la ville à remédier à une crise qui viendra certainement cet hiver. En agissant ainsi, Trois-Rivières donnera l'exemple aux autres cités, montrera combien elle sait se montrer magnanime dans sa générosité et enseignera aux autres qu'elle songe à faire le bien tout en contribuant à la restauration de ceux qui n'ont pas été assez fortunés pour trouver de l'ouvrage, malgré toute leur bonne volonté.

Combien de gens, en effet, parfaitement honnêtes, mais qui ne pouvant trouver de l'ouvrage, se sont vus couper le service municipal de l'eau? Nous connaissons de ces cas pénibles. Tout dernièrement, un pauvre homme se rendait à l'Hôtel de Ville et disait qu'il ne pouvait payer son eau, parce qu'il n'avait pas de travail et pas d'argent. C'est ce qu'on appelle un cas de misère et ce sont ces cas de misère que nous voulons soigner en suggérant les moyens à la disposition de la ville pour qu'elle les applique.

Il faut que celui qui travaille aide le sans-le-sou, car seul vraiment celui qui peut trouver de l'ouvrage est, aujourd'hui, le plus fortuné des hommes.

Quand on a une place, il faut la garder à tout prix, parce qu'il y en aura cent, derrière soi, pour s'en emparer.

Considérons-nous chanceux et sachons le reconnaître en aidant notre frère qui ne travaille pas. Un verre d'eau donné nous vaudra plus que toutes les richesses.

## COURRIER DE GRAND'MERE

(Correspondance spéciale).

Les aviateurs de la Compagnie Laurentide dont MM. McClerie, Vachon, Townsend et Hyde sont revenus samedi dernier d'une tournée d'inspection, en hydroavion, leur voyage a duré un mois et ils ont exploré la région de McCarthy et une partie du Nord de l'Albini québécois. Aucun accident n'est survenu à leur voyage nous dit-on.

M. Louis Bérubé, Secrétaire-Trésorier de notre Corporation Municipale est en vacances pour une quinzaine de jours.

Aux discours de bienvenue faits en anglais et en français par Son Honneur le Maire Lalonde et M. Henry Ortiz, Gérant de notre ville et M. e. Chef des Pompiers Blanchet, on nous apprend, non sans quelque satisfaction, qu'un certain Monsieur de l'Ontario se serait piqué d'un joli petit discours, en français, en réponse à cette bienvenue... Pas trop méchant... Que va en dire l'ami Hocken, de Toronto.

On nous apprend que notre étoile locale de hockey, M. Jos. Maltais doit nous quitter sous peu pour aller demeurer à Iroquois Falls, ou il entrerait dans l'équipe de hockey de cette ville. Il est certain que Grand'Mère perdra l'une de ses étoiles du hockey si Jos. nous quitte.

On nous dit que les Zouaves de notre ville commenceront la construction de leur Manège Municipal le 22 août prochain. On a pu encore décider qui sera le contrat de la construction, il est teneur de MM. J. Melançon et de M. Nap. Jacques.

Il est teneur que notre Fanfare Laurentide ira jouer, encore cette année, à l'Exposition des Trois-Rivières. Il est certain que nos bons musiciens avec le talent qu'on leur connaît feront encore cette année honneur à leurs concitoyens.

Nous avons eu ces jours derniers la visite du fameux Train-Clinique pour

les enfants. Pas n'est besoin de dire que les personnes en charge de ce train ont eu une visite nombreuse tout le temps qu'ils ont séjourné en notre ville car ils n'ont pas pu, paraît-il répondre à toutes les demandes en raison de leur court séjour ici. Cette innovation a été très admirée par toute notre population qui y ont vu un grand avantage dans l'intérêt de la santé de leurs enfants.

On nous apprend que les gens de Ste-Flore-Est (St-Jean-Bte) vont se reprendre au sujet de faire approuver par leur municipalité leur projet d'installation du système d'aqueduc moderne avec des bornes fontaines dans les limites de leur village. Nous espérons que cette fois bon nombre de ceux qui ont voté contre ce règlement feront triompher la justice avant d'assourdir leurs petites haines personnelles.

Les auditeurs n'ayant pas encore fini leur travail de vérification des vres de notre ville, M. e. Gérant nous annonce que son Rapport sera déposé qu'à la fin de ce mois pour juillet.

M. Sam Gagnon, de Lowell, Mass, Madame C. Germain, des Trois-Rivières et MM. Victor et Georges Levasseur, de Shawinigan Falls, étaient en visite chez M. et Mme Ephrem Levasseur au commencement de la semaine dernière.

Étaient en visite chez le Dr et Mme Arthur Ferron la semaine dernière, Mesdemoiselles Berthe et Yvonne Gélinas, de Montréal, Mlles Gabrielle, Carmen, Claire et Thérèse Belair de St-Eustache, ainsi que MM. Henri et Alphonse Belair, de St-Eustache et MM. Dufresne et Hébert, Etudiants de Shawinigan Falls.

M. Albéric Gélinas, négociant de Montréal ainsi que MM. Edmond et Joachim Gélinas, de Montréal et l'Honorable Gaspard Gélinas Député de Rochester, E.U.A. sont en visite chez le Dr et Mme Arthur Ferron.

M. Alphonse Jobin et sa Dame, de Ste-Thècle sont en visite chez M. et Mme Emile St-Yves.

Mlle Yvonne Dessureault, de St-Tite est en visite chez M. et Mme Emile Dessureault.

M. J. B. Décarie, de Québec, était en visite ici la semaine dernière.

M. H. P. Robert, de Montréal a visité notre ville ces jours derniers.

J. S. Rivard, des Trois-Rivières était de passage ici ces jours derniers.

Mlle Juliette Lemelin, de Montréal, est l'hôte de Mlle Irma Lachance pour quelques jours.

M. et Mme Emmanuel Bienvenu, de Montréal et leur jeune bébé étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Martin F. Lawless.

M. Bruno Dessureault, de Bastican était aussi en visite chez M. Martin Lawless la semaine dernière.

M. et Mme Onésime Rousseau, de Black Lake, et Mme A. Plante aussi de Black Lake étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Adolphe Roi.

M. le Notaire O. L. Tourigny ainsi que M. Chs. Tourigny, Ingénieur Civil, le premier de Magog et le second de Montréal étaient les hôtes de M. le Notaire J. L. Dostaler, la semaine dernière.

M. le Notaire J. H. Desroches et sa dame ont fait une courte visite à M. Albert Larrieu, à Ste-Anne de la Pérade, dimanche dernier.

L'Honorable J. P. B. Casgrain, de Montréal était de passage à Grand-Mère vendredi dernier.

M. et Mme O. B. Lane sont partis vendredi dernier pour un voyage de noces de quelques semaines aux Etats-Unis.

Mme J. Bte. Cawthray a la visite de l'une de ses sœurs des Cèdres P. Qué.

M. Louis Bérubé, Secrétaire-Trésorier de notre Corporation est en vacances pour une quinzaine de jours.

M. Rosario Lefebvre, comptable à la Banque des Marchands passe une vacance de quinze jours à St-Maurice chez ses parents.

M. Marcus A. Greer est parti la semaine dernière pour une promenade de un couple de semaines à Winnipeg.

MM. Frank Locke et A. Ahearn, de Québec étaient en notre ville dimanche dernier.

Mme Geo. Chaboon a fait une courte promenade à Montréal la semaine dernière.

MM. Delma Bédard, Jeffrey et Napoléon Perron, de St-Tite étaient ici la semaine dernière.

M. James Kirby, Sr. de Greenville, est en promenade pour quelques jours chez son fils M. James Kirby, Jr.

Mlle Mae Beauchamp est partie ces jours derniers pour une vacance de quinze jours chez ses parents à Montréal.

M. J. H. Boudreau, marchand, et Gérant de la Banque Nationale de St-Jacques des Piles était en visite en notre ville ces jours derniers.

Mme James Kirby et sa famille sont revenus ces jours derniers d'une promenade de quinze jours à Montréal et à Greenville chez des parents.

MM. Ephrem Levasseur, J. Bilo-deau et J. P. Dessureault ont fait une courte promenade à St-Tite la semaine dernière.

M. A. E. Brown et sa Dame sont partis pour une quinzaine en visite aux Etats-Unis.

M. William Cooper est revenu ces jours derniers d'une vacance de quinze jours dans sa famille à Toronto, Ont.

M. James Kirby, Sr. de Greenville, P. Q., est en promenade pour quelques jours chez son fils M. James Kirby, Jr.

Mme Ernest Piché, de Montréal, est aussi en visite pour quelques jours chez sa sœur Madame James Kirby.

Madame Doillard Gervais, de Manchester N. H., et son garçon Gaston, sont en visite chez MM. Ferdinand et Xavier Gervais.

Mlle Jeanne Nobert, est revenue ces jours derniers d'une promenade de quelques semaines aux Trois-Rivières, Batican et Champlain.

M. et Mme Gaston St-Pierre, de Montréal ainsi que Mlles Eugénie et Helena Gauthier, des Trois-Rivières étaient en visite chez M. et Mme Frank Gauthier la semaine dernière.

M. Maxime Gauthier, des Trois-Rivières était aussi en visite la semaine dernière à Grondines.

Fred. Montpetit ont passé la semaine dernière chez M. Frank Gathier.

M. et Madame Paul Lachance, leur fille Irma et MM. J. Ant. Hamel et M. Jules Morency, de Casey, était de passage en notre ville la semaine dernière.

MM. A. Martin et F. H. White, de Toronto, ont visité notre ville ces jours derniers.

Les Pilules Dodd, pur et simple remède pour le rein, fait du bien dans les cas de rhumatisme, lumbago, mal de Bright, diabète, mal de dos, maladie de cœur et affections urinaires, tout cela provenant de ce que le rein est malade ou ne fait pas son travail comme il faut.

# Notre Imprimerie

## EST LA MIEUX OUTILLÉE DE LA PROVINCE

« Parmi nos clients nous comptons quelques-uns des plus grands manufacturiers des provinces-soeurs du Dominion.

« Pourquoi ces manufacturiers confient-ils leur travail d'impression aux ateliers du "Nouvelliste" ?

« Parce que notre travail est supérieur. Nous leur donnons le service auquel ils ont le droit de s'attendre. Nous donnons à leur catalogue un fini qui charme l'oeil de leurs clients et qui leur amène un commerce rémunérateur.

« Parce que notre prix, pour un travail supérieur, est moindre que le prix qu'ils auraient à payer ailleurs pour un travail médiocre.

« Pourquoi confier votre travail d'imprimerie à des ateliers d'en dehors de la ville quand vous avez aux Trois-Rivières une imprimerie dont vous avez raison d'être fiers. Nos ouvriers demeurent tous sans exception aux Trois-Rivières.

« Nous sommes en mesure d'exécuter tout travail que vous aurez à faire imprimer. Qu'il soit minime ou considérable, votre travail recevra la même attention soignée que nous donnons à tous nos clients. Que le montant total du coût de votre travail soit de 50 cts ou \$10,000.00, nous sommes en mesure d'en faire l'exécution à bref délai.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE  
Une Commande d'ESSAI Vous Convaincra !

LA CIE DE PUB. "LE NOUVELLISTE" Ltée  
IMPRIMEURS

23-25-27 rue Du Platon, - Trois-Rivières

## SEANCE DU CONSEIL DE GRAND'MERE

Le conseil ne peut faire prolonger la rue St-Jacques jusqu'aux limites de la paroisse de Ste-Flore, cette année.

### LOUAGE DES RUES

Une séance régulière du Conseil Municipal de la Cité de Grand'Mère a été tenue au lieu ordinaire des Séances du dit Conseil le mercredi 10 Août 1921 courant.

Sont présents: Messieurs les Echevins J. A. Desbiens, J. O. Pelletier, Wilfrid Grondin et Albe Matteau, formant quorum.

En l'absence de Son Honneur le Maire, Monsieur l'Echevin J. A. Desbiens, Pro-Maire préside la séance.

Lecture est faite des minutes de la dernière assemblée du 25 juillet dernier, lesquelles furent acceptées sur propositions de l'échevin Wilfrid Grondin, secondé par l'échevin Albe Matteau.

Le Secrétaire Trésorier fait rapport de l'exécution de M. Joseph Olivier Pelletier, élu par acclamation Echevin du Quartier No 1.

Une lettre est lue, venant de M. Eléar Dallaire, Directeur de "l'Echo du St-Maurice", demandant de substituer le nom de son épouse au sien pour obtenir des avances de la ville à même les fonds des Logements Ouvriers pour la construction de la propriété en voie de construction sur la rue St-Maurice. Le conseil décide unanimement de renvoyer telle demande.

On lit aussi une nouvelle demande de "l'Echo du St-Maurice" demandant ses colonnes, moyennant finance. Cette demande a encore été renvoyée. On sait que "l'Echo du St-Maurice" publie auparavant les rapports des séances du Conseil de notre ville et reçoit une rémunération annuelle pour la publication de tels rapports.

Sur proposition de l'échevin W. Grondin, secondé par l'échevin Albe Matteau on approuve un bon nombre de virements de fonds pour différents départements.

Une requête est lue venant de la Municipalité de Ste-Flore-Est demandant la prolongation de la rue St-Jacques jusqu'aux limites de la dite paroisse de Ste-Flore-Est.

Le Conseil décide de refuser telle demande pour le moment vu qu'il n'y a rien de prévu au budget de cette année, à cette fin.

Il est proposé par l'échevin Albe Matteau, secondé par l'échevin J. O. Pelletier: Que la résolution adoptée par ce Conseil à la date du 18 juillet dernier 1921, à l'effet de louer à la Corporation Scolaire de Grand'Mère certaines rues non ouvertes à la circulation, soit amendée en limitant la durée du bail à 20 ans, avec condition expresse que la Cité pourra mettre fin au dit bail en tout temps avant l'expiration du dit terme de 20 ans en donnant à la Corporation Scolaire un avis par écrit de trois mois à cet effet. Adopté.

Proposé par l'échevin Albe Matteau secondé par l'échevin J. O. Pelletier que Son Honneur le Maire J. P. Lalonde, M. le Gérant Henri Ortiz et M. le Secrétaire Trésorier Louis Bérubé soient nommés Délégués de cette Corporation à la Convention de l'Union des Municipalités de la Province de Québec laquelle sera tenue à Québec les 8, 9 et 10 septembre prochain. Adopté.

M. le Gérant Ortiz fait rapport au Conseil de l'achat de Débitures de la ville de La Tuque, P. Q., qu'il a fait à même les fonds d'amortissements. Cette transaction de la part de notre Gérant est l'une des plus heureuses et nous lui en devons des félicitations.

Une demande de remise de taxes faite par Dame Veuve Benjamin Charrier est lue et le Conseil décide de réviser cette demande à la Société de la St-Vincent de Paul de notre ville qui en décidera.

L'échevin Wilfrid Grondin donne avis de motion qu'à la prochaine séance régulière du Conseil il proposera un Amendement au Règlement concernant les cotisations et les taxes à l'effet d'enlever la taxe de Dix Dollars sur les Gérants de Banque et de Manufactures.

L'échevin Matteau donne aussi avis de motion qu'à la prochaine séance régulière du Conseil il proposera un Règlement à l'effet d'amender le règlement de l'Abattoir.

Le secrétaire Trésorier donne communication d'un avis d'appel de la Commission Scolaire contre l'évaluation du Laurentide Power.

On autorise M. le Gérant de choisir un Avocat pour représenter la Ville dans cette affaire.

Il est proposé par l'échevin Wilfrid Grondin, secondé par l'échevin Albe Matteau que le Règlement No. 207 concernant l'enlèvement des ordures ménagères, des charognes, des cendres, etc., soit adopté en première et dernière lecture à toutes fins. Adopté.

Le dit règlement 207 contient 19 sinness et est très élaboré quant à ce qui concerne la bonne administration de l'enlèvement des déchets en notre ville. C'est un règlement propre...

## COURRIER DE ST-PIERRE LES BECQUETS

Madame E. Pilante, agronome du comté de Nicolet, nous a donné il y a quelque temps, une intéressante conférence au sujet de l'avantage des fourrages verts pour remédier à la rareté du foin. Plusieurs cultivateurs se sont mis à l'œuvre afin de mettre ces bons conseils en pratique.

Mme Archambault, de Hull, qui passe l'été ici, et qui se dévoue admirablement pour toutes les œuvres philanthropiques, a aussi donné une conférence aux dames du Cercle des Femmes, dans le but de demander au gouvernement provincial, l'octroi d'une pension aux veuves qui restent avec de jeunes enfants. Comme cette faveur a été accordée dans quatre provinces, toutes les dames ont signé cette requête avec enthousiasme, désirant venir en aide à nos sœurs malheureuses qui sont obligées de travailler pour élever de pauvres orphelins.

—Est de passage dans la paroisse, la révérende Sr Ste-Adélaïde, des Soeurs de l'Assomption, pendant trois ans supérieure du couvent de la paroisse et maintenant nommée pour la mission de Battleford, Sask. Tous conserveront le meilleur souvenir de cette religieuse vraiment remarquable tant pour ses qualités de cœur et de l'esprit que pour son habileté en affaires. Sous sa direction notre couvent a pris un nouvel essor, et elle a fait des améliorations très avantageuses.

—Sont aussi en promenade au couvent pour visiter leurs familles, les RR. SS. Ste-Zénoïe, Ste-Zénaïde et Ste-Françoise.

—Madame Emile Paradis, de Woonsocket, R.-L., passe quelques jours chez sa sœur madame F.-X.-O. Méthot.

par excellence. A nous maintenant de le suivre et de faire de Grand'Mère une ville modèle...

La séance est levée.

## COURRIER DE ST-CELESTIN

—Mme et Mlle Gladu, de Montréal, sont à St-Pierre.

—M. Jean-Paul Pailin, de Deschambault, est en promenade chez le Dr L. Pauré.

—Mlle M-Thérèse Archambault est partie ces jours derniers pour continuer ses cours aux Hautes Etudes chez les RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame à Montréal.

Vendredi dernier dans l'église paroissiale de cette paroisse ont eu lieu les funérailles de M. Georges DeGrand Pré, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis du défunt qui était très estimé de ses concitoyens. L'église était toute tendue de noir pour la circonstance, le service fut célébré par M. l'abbé Roux vicaire de la paroisse. Un chœur puissant rendit avec beaucoup d'âme les chants funèbres. Les porteurs étaient MM. Luc Bourque, Esdras Vincent, Gédéon Hébert, Alex. Verrette, Rodolphe Hélie.

Remarqués dans l'assistance: Mme G. DeGrand Pré, épouse du défunt âgée de 83 ans, MM. J. Jutras, Dr Lacharité, médecin de la famille, M. Cleophas Désilets, Ste-Clotilde, M. et Mme Georges Allard, St-Thomas, M. et Mme Elphège Moreau, M. Steven Dubuc, M. Joseph Jutras St-Sylvere, M. Wilfrid Doucet, Trois-Rivières, M. et Mme Henri DeGrand Pré, M. Elphège Houle et une foule d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms. Un grand nombre d'offrandes spirituelles ont été envoyées au regretté défunt dont le souvenir vivra longtemps dans la paroisse où il a vécu.

## LE CORPS N'EST PAS RETROUVE

Le corps du lieutenant Auguste Sirois.

Vente Annuelle 30 Millions de Paquets  
Le Résultat de la Qualité Supérieure et de la Qualité Seule—Le Thé

# "SALADA"

L'avez-vous essayé?

qui a péri avec l'Alaska n'a pas encore été retrouvé. M. Louis Campbell, de Seattle, qui a reconduit M. Sirois au bateau à son départ pour San Francisco, s'est rendu à la morgue d'Eureka, où les victimes ont été transportées, et il n'a pas retrouvé le corps de son ami. Dix-huit personnes ont péri dans ce désastre.

## L'Assurance que vous aurez de la valeur.

Achetez des marchandises annoncées, spécialement celles qui sont annoncées dans les Journaux Quotidiens.

Soyez certains qu'en achetant des marchandises annoncées, vous avez pour la pleine valeur de votre argent.

Le manufacturier, qui annonce une marque spéciale de marchandises, sait qu'il a un produit supérieur, sans cela il ne dépenserait pas d'argent pour l'annoncer.

Il sait que le public n'achètera pas un article de seconde main, quelle que soit la réclame qu'il lui fasse.

L'Assurance que vous aurez de la valeur, se trouve dans la réclame par les Journaux Quotidiens.

Achetez de la Marchandise Annoncée.

Publiée par l'Association Canadienne des Journaux Quotidiens.  
Bureau-Chef: Toronto.

## LA PHARMACIE PELTIER

Apportez-nous les ordonnances et prescriptions de votre médecin; nous les préparons avec soin. C'est notre spécialité.

### La Pharmacie Peltier

47 RUE DU PLATON - - - TELEPHONE 52

## CHARBON et BOIS

POUR LE CHAUFFAGE  
PLACEZ VOS COMMANDES MAINTENANT  
TELEPHONEZ A 222  
LUDGER MAGNY, - - - Quai Bureau.

## Une Bonne Santé DONNE LONGUE VIE!

La SCIENCE nous enseigne que les belles dents ne sont pas seulement une beauté, elles sont l'appareil indispensable à la santé parfaite.

Car tout s'enchaîne; le travail que n'ont pas fait les DENTS ABSENTES OU MAUVAISES il faut que l'ESTOMAC l'accomplisse. Donc mauvaise digestion, nutrition imparfaite, ruine lente de l'organisme.

Ne laissez pas vos dents se gâter alors qu'il vous est si facile de les conserver en bon état; venez dès aujourd'hui consulter nos dentistes-experts, et profitez de nos

### BAS PRIX.



DENTIERS  
à des prix qui vous conviendront.



PONTS  
faits avec soin par nos experts.

### EXTRACTION SANS DOULEUR PAR LA NOVO-CODINE

C'est étonnant comme il est facile de faire extraire une mauvaise dent quand on sait où aller. Nous sommes les seuls propriétaires de la Novo-Codine, formule du Dr Masson. Personne autre ne peut l'employer.

## Institut Dentaire Masson Ltée

147, rue Notre-Dame, - Trois-Rivières.  
Ouvert le soir: mardi et jeudi exceptés.



La qualité maintient l'économie. Quel que soit le prix que vous payez les autres huiles lubrifiantes, le gallon, vous obtenez plus de lubrification "par dollar" avec les huiles à moteur Imperial Polarine.

### Prix au Gallon ou au Mille---

CE n'est pas ce que vous payez par gallon, mais le nombre de milles de bonne lubrification que vous obtenez par dollar qui compte. Les huiles à moteur Imperial Polarine sont plus efficaces que toute autre. Elles donnent le maximum de lubrification efficiente pour chaque dollar qu'elles vous coûtent. Cette seule considération fait que les huiles à moteur Imperial Polarine sont les plus économiques qui soient.

Les huiles à moteur Imperial Polarine réduisent chaque jour les frais d'entretien. Leur emploi exclusif réduit les frais de dépréciation à peu près de moitié et vous dispense de l'ennui et des frais de comptes de réparations excessifs. Etudiez la chose à tous points de vue et vous verrez que les huiles à moteur Imperial Polarine sont les plus économiques que vous puissiez employer.

Il existe une sorte d'huile à moteur Imperial Polarine spécialement appropriée pour le type de votre moteur. En employant exclusivement cette sorte, vous serez sûr que votre moteur fonctionnera toujours bien---vous pourrez vous y fier---et vous aurez non seulement la meilleure lubrification mais le meilleur marché à la longue. Consultez notre Tableau de Recommandations chez votre fournisseur ou écrivez à 56, rue Church, Toronto, pour avoir notre livre d'instructions: "Automotive Lubrification".

**IMPERIAL OIL, LIMITED**  
 Succursales dans toutes les villes.

Pour que votre moteur soit propre et efficient



Il faut que votre carter soit parfaitement débarrassé, à chaque mille milles ou plus souvent, de toute saleté en matières étrangères. Les marchands qui arborent l'enseigne ci-contre sont en état de vous fournir un service tout à fait efficace pour votre carter. Ils emploient la Imperial Finishing Oil. Recourez souvent à eux. Ce sera vraiment économique pour vous.

# 23me EXPOSITION ANNUELLE

## De la Vallée du Saint-Laurent

### TROIS-RIVIERES, - - - P. Q.

# 22 au 27 Août 1921

Positivement la meilleure Exposition jamais tenue auparavant ici. Les meilleurs exhibits et les meilleures attractions. Vous ne regretterez pas d'y être venu.

## N'oubliez Pas les Dates!

TAUX DE CHEMINS DE FER REDUITS.— Les 23, 24 et 25 août 1921, par arrangement spécial, le train qui laisse Trois-Rivières pour Québec à 7.50 hrs. p. m. (heure avancée) arrêtera à toutes les stations jusqu'à Portneuf. Le train laissant Trois-Rivières à 6.50 hrs. p. m. (heure avancée) arrêtera à toutes les stations jusqu'à destination de Lanoraie, et le train laissant Trois-Rivières pour les Piles à 4.20 heure avancée, partira à 7 hrs. p. m. (heure avancée) aux dates ci-dessus.

Dr L.-P. NORMAND, Président. Dr J.-H. VIGNEAU, Gérant.

## LE TOURNOI DE LA COUPE DAVIS

(Service de la Presse Canadienne)  
New-York, 15.—Cinq des plus grandes nations du monde ont envoyé des représentants pour le tournoi de la Coupe Davis qui se jouera pour la première fois en Amérique et les amateurs de tennis ont bien hâte de les voir à l'œuvre. Les joueurs australiens et anglais sont relativement jeunes mais leurs exploits passés en font des adversaires redoutables.

**L'Australie.**  
Norman Peach: C'est le capitaine et le géant de l'équipe australienne. Il a une foule de victoires à son crédit. Au mois de novembre dernier il battit Norman Brooks, à Melbourne, pour le championnat de Victoria et réussit à battre Tilden pour le championnat de championnat de la Nouvelle-Zélande. Dans le match qui eut lieu au derrier à Sydney, en compagnie du Dr North, il gagna contre Brooks et Heath par un jeu très brillant. Peach est aussi bon dans les simples que dans les doubles. Ses débuts ne furent guère brillants mais il s'est tellement cultivé qu'il passe aujourd'hui pour un joueur très fort.

**J. C. Anderson.** C'est le seul australien qui ait déjà représenté son pays dans un précédent tournoi. Dans la première épreuve des simples il se comporta magnifiquement et ce n'est que le jeu extraordinaire de l'Anglais Kingscott qui donna la victoire à ce dernier. Après une lutte très ardue il battit Lowe dans les autres épreuves simples. Anderson est bien meilleur dans les simples que dans les doubles; l'on peut dire cependant qu'il excelle dans les deux jeux.

**J. B. Kawkes.** Si l'est le plus jeune joueur de l'équipe australienne Hawkes est toujours le meilleur. Il a son crédit plus de huit victoires sur Brooks tant dans les simples que dans les doubles. De fait dès l'âge de 14 ans il remportait le championnat des écoles de Melbourne et depuis sa carrière dans le tennis n'a plus été qu'une longue série de succès ininterrompus. C'est un joueur gaucher d'une adresse merveilleuse. Il a déjà donné du fil à retordre au fameux W. M. Johnson.

**Clarence Todd.** Après une absence de plus d'un an Todd est revenu parmi les compétiteurs pour la coupe Davis. Il a signalé son retour par trois brillantes victoires lors des derniers tournois de tennis à Sydney. Il a un peu parfait sous tous rapports.

### L'Angleterre

**Maxwell Woosnam.** Woosnam qui n'est âgé que de 29 ans est le plus jeune joueur de la troupe britannique. Avant la guerre il faisait partie de la troupe de Cambridge où il conquit ses grades dans les jeux de tennis, de football, de golf et de tennis royal. En 1919 il représentait Cambridge dans un concours contre Oxford et la même année en compagnie de G. N. Turnbull gagna des doubles contre Eastbourne et Hythe. En 1920, il représentait l'Angleterre aux jeux Olympiques avec Melbourne, il gagna une médaille d'or, et dans les doubles mixtes, une médaille d'argent avec Miss K. McKane.

Woosnam est un très gentil garçon qui a aussi une carrière remarquable dans le jeu de football.

**F. Gordon Lowe.** Ce joueur a commencé à conquérir ses lauriers en 1919, alors qu'en compagnie de Woosnam il battait Eastbourne et Hythe dans les doubles. La même année il jouait pour son pays contre la France dans les épreuves de la coupe Davis qui furent disputées à Deauville. L'année suivante, toujours avec Woosnam, il gagnait une médaille aux jeux Olympiques. Plus tard dans les doubles pour le championnat de l'Espagne il gagnait à San-Sebastian contre Manuel Alonso. Turnbull qui n'a que trente ans est aussi un remarquable joueur de golf.

**F. Gordon Lowe.** Le plus vieux des joueurs de la coupe Davis commença sa carrière en 1904 alors que dans le handicap des doubles il battait à Paris A. F. Wilding. Depuis ses succès ne firent que grandir et en 1913 il jouait pour la ville de Londres contre la ville de Paris. La même année il gagnait le championnat à Queens. Il représenta l'Angleterre aux jeux Olympiques d'Anvers en 1920. Lowe remporta les honneurs du tennis en Angleterre, en France, en Allemagne, en Belgique et dans l'Afrique du Sud. C'est un joueur très résistant et bien constitué au physique car il mesure plus de six pieds.

**M. B. Gilbert.** Voici à peine dix-huit mois que le nouveau membre de l'équipe anglaise brilla dans le ciel des joueurs de tennis. Il s'est mis en évidence en battant à Wimbledon le champion F. M. B. Fischer. Il a un avenir magnifique devant lui car ses progrès ont toujours été bien gradués.

### Le Danemark

**Vagn Ingerslev.** En 1921, champion du Danemark pour les simples.

## LE SUPPLICE DU RHUMATISME

Enfin guéri par "Fruit-a-tives"

3, rue Ottawa, Hull, P. Q.  
"J'ai souffert du Rhumatisme, un an, et obligé de m'aliter cinq mois. J'ai essayé toutes sortes de remèdes sans effet."

Un jour que j'étais au lit, j'ai lu quelque chose au sujet de "Fruit-a-tives", et pensant que c'était ce dont j'avais besoin, j'ai décidé de l'essayer. Je me suis trouvé mieux dès la première boîte, et j'ai pris les tablettes régulièrement, jusqu'à ce que toute trace du rhumatisme soit disparue".

LORENZO LEDUC.  
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Il est considéré comme le plus brillant joueur de son pays. Au cours des trois ou quatre dernières années il s'est tenu dans une forme superbe. Il n'est âgé que de 36 ans et est au service du gouvernement.

**Erik Tegner.** Champion occasionnel du Danemark dans les doubles et les simples. Tegner est l'un des rares danois qui ait pu battre quelques fois Ingerslev. Il demeure actuellement à Paris où il poursuit ses études d'ingénieur et où il s'est entraîné contre les meilleurs joueurs de la France au cours de l'an passé. Dans les récentes épreuves pour le championnat du monde sur terre il réussit dans les demi-finales à battre l'Américain Jones et le français Laurentz. Joueur pour le club de tennis de Paris l'hiver dernier il s'est très bien comporté. Il n'a encore que 24 ans.

**Paul Henriksen.** C'est un jeune joueur qui au cours des deux dernières années s'est grandement signalé parmi les amateurs de tennis de son pays. Il a battu tous les Danois à l'exception de Ingerslev et de Tegner. Il participa au tournoi de 1921 pour le championnat du monde alors qu'en compagnie de Tegner il joua contre Laurentz et Germot. C'est un jeune homme de 23 ans.

### LES INDES

**S. N. JACOB.** Jacob est un employé du Service Civil. Il a été l'initiateur du tennis aux Indes. C'est un joueur parfait sur toute la ligne. A Paris dans un tournoi que la France gagna il perdit au moins du français Samazeuil par un score de 3-6, 6-8, 5-7. Jacob est reconnu comme un très bon capitaine d'équipe. Bien que déjà assez âgé il couvre cependant beaucoup de terrain.

**L. DEANE.** Dean appartient au Bureau de la comptabilité dans le service du gouvernement et est reconnu comme l'une des meilleures raquettes dans les parties doubles. Associé de A. Fysee il défait l'équipe Laurentz-Brugnon dans un match contre la France pour la coupe Davis. Il eut occasion de jouer dans plusieurs tournois et fut et se comporta très bien dans ses parties contre les joueurs anglais.

**MOHAMED SLEEM.** Joueur dans les simples avec Jacob. Est l'un des meilleurs joueurs de tennis des Indes. Parmi ses exploits l'on peut citer sa victoire sur Lowe qu'il fit à Lahore, Indes, en 1917. Sleem défait le champion français Samazeuil par 6-1, 6-3, 6-3, dans un match contre la France à Paris. Sleem est avocat de profession.

**A. FYSEE.** A beaucoup joué au

tennis aux Indes et en Angleterre. Il fit très bien dans plusieurs tournois de ville.

Dans les doubles l'équipe hindoue est remarquable d'aplomb disent les critiques anglais qui les ont vus à l'œuvre.

### LE JAPON

**ZENZO SHIMIDZU.** Est né au Japon en 1891. Fit ses études à l'Université de Toke, gagna le championnat du Bengale à Calcutta en 1913-6-8-20. Fit un voyage en Europe en 1920 se rencontra avec les meilleurs joueurs anglais et remporta toutes les épreuves simples à Wimbledon. Parmi ceux qui conquirent la défaite par lui on remarque: Gore, Lowe, André Gobert, Dixon, Macgregor et Bea-mish. Joueur de nouveau à Wimbledon et se comporta très bien. Est arrivé aux Etats-Unis depuis le 13 juillet ou il a été défait par S. Howard Voss-Hell. Par contre il a battu Nat. T. Niles. Avait fait le tour des Etats-Unis en 1916. Il mesure environ cinq pieds et six pouces de taille.

**ICHIYA KUMAGEA.** Né à Tokio le 10 septembre 1891. Est venu aux Etats-Unis en 1916 avec le défunt H. Mikami. Est retourné dans son pays en 1918. S'est grandement signalé dans le jeu de tennis ou il a pris la troisième position, aux Etats-Unis. Depuis des années joue dans tous les tournois importants. A représenté le Japon aux jeux Olympiques d'Anvers en 1920. Mesure cinq pieds et six pouces de haut et est gaucher.

**SEIICHIRO KASCHIO.** Le troisième membre de la troupe japonaise pour la coupe Davis. A séjourné aux Etats-Unis plusieurs années et a figuré dans maints tournois célèbres. Il n'est pas aussi habile que les deux autres Japonais mais il est très régulier. En 1919 a joué un match fameux contre L. E. Dionne. Il joue de la même droite.

## M. LEMIEUX A JOLIETTE

Joliette, 16.—L'hon. M. Rodolphe Lemieux, le sénateur Casrain, MM. Denis, Prévost et Rinfret, députés, ont parlé hier, ici, à une réunion qui inaugure une grande campagne libérale à travers la province. L'hon. M. Lemieux a prédit la défaite du gouvernement actuel aux prochaines élections mais il a déclaré qu'il n'envisagerait pas le sort du nouveau gouvernement. Parlant du tarif, il a déclaré que la libre échange était une impossibilité.

### SPECIAUX

Pois Extra la lb 8 cts  
2 lbs 15 "

<b>FEVES blanches</b>	<b>Tomates rondes</b>
la 7c	la lb
3 lbs 20c	5 cts

Prenez l'habitude d'aller chez

**POITRAS**  
Téléphone 253  
118-RUE ST-OLIVIER-118  
Trois-Rivières.

## NAUFRAGE D'UN NAVIRE JAPONAIS

Kobe, Japon 16.—On croit que 45 personnes se sont noyées dans le naufrage du steamer Shosho Maru qui a été désemparé par un typhon et jeté sur les rochers de Loochoo Islands. Un seul des membres de l'équipage aurait pu se sauver.

**HOUDE DENTISTE**  
148A NOTRE DAME  
TEL. B 1003

## GUERIE DE TROUBLES INTERNES



Un dur travail avait miné mes forces et il me survint ensuite des troubles internes qui achevèrent de me débilitier. Pour me remettre, je me suis mise au traitement des Pilules Rouges qui ont eu l'effet que je désirais, celui de me fortifier, de ramener le bon fonctionnement des organes affaiblis, de dissiper toutes mes douleurs. Après une couple de mois j'avais acquis de l'embonpoint et me portais très bien.—Mme J. Bernier, 167, rue du Parc, Manville, R. I.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez  
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

PREPAREZ-VOUS!

— POUR —

## L'Exposition Provinciale

— DE —

# QUEBEC

PLUS BELLE QUE JAMAIS  
Les 3-4-5-6-7-8-9-10  
Septembre.

Programme sans précédent.  
**PRIX POPULAIRES**  
Entrée, 25c. Estrade, 25c.  
"L'Année du 25c."

## PARC PIE IX

(Propriété de M. Anselme Dubé)

MAINTENANT OFFERT EN VENTE PAR LOTS

Ces lots sont situés entre les rues St-François-Xavier, Ste-Genève et Lavolette, soit la plus belle location aux Trois-Rivières. Pour plans et conditions s'adresser à

9, RUE PLAISANTE OU 133, RUE BELLEFEUILLE

## Cartes Professionnelles

<p><b>MEDECINS</b></p> <p>Téléphone 668</p> <p>Consultations: 11.00 à 12.00, 2.30 à 5.00, 7.00 à 8.30</p> <p><b>Docteur ACHPISSE</b></p> <p>Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Ancien interne des Hôpitaux de Paris. Ancien Chirurgien de l'armée française au Front. Chirurgie générale, Maladies des femmes, Maladies du nez, de la gorge et des oreilles.</p> <p>Bureau à T.-Rivières: 19, rue Alexandre, Téléphone Bell 165.</p> <p>34 rue Bonaventure, Trois-Rivières.</p> <p>Téls: jour 919, nuit 585</p> <p><b>Dr. RODOLPHE MADORE</b> MEDECIN-CHIRURGIEN 205, RUE LAVIOLETTE, TROIS-RIVIERES</p> <p>Consultations: 2 à 4 p. m. et 7 à 8 1/2 p. m.</p> <p>Heures de consultations: 11.00 à 12.00 a.m. 2.00 à 5.00 p.m. 7.00 à 9.00 p.m.</p> <p><b>Docteur LUCIEN HELIE</b></p> <p>Téléphone 866 17 rue Lavolette</p> <p><b>NOTAIRES</b></p> <p><b>A. LEBRUN</b> NOTAIRE</p> <p>Courtier en Immeubles, Assurance, Feu, Argent à prêter, Examens de Titres.</p> <p>Tél. 421. 26 rue Bonaventure.</p> <p>Tél Bell 717</p> <p><b>VICTOR ABRAN</b> NOTAIRE</p> <p>Argent à prêter. Assurances Collections.</p> <p>Bureau à la Pointe du Lac, tous les samedis midi et lundi-midi.</p> <p>25, rue St-Joseph, Trois-Rivières.</p>	<p><b>AVOCATS</b></p> <p>Hon. J.-A. TESSIER, C.E. F.-X. LAPOINTE, E.-A. L.L. LEOPOLD DESILETS, B.A. L.L.L.</p> <p><b>Tessier, Lacoursière &amp; Desilets</b> Avocats et Procureurs.</p> <p>Bureau à T.-Rivières: 19, rue Alexandre, Téléphone Bell 165.</p> <p>Bureau à Noyon: Rue Notre-Dame, Boite Postale 25</p> <p>Jacques Bureau, C.R. Philippe Bogue, C.R. A. Lévesque, C.R. Georges Lacombe, B.A.</p> <p>Téléphone 622 Caser Postal 113 Lettre "Poste" 1700-1710</p> <p><b>Bureau, Bigué, Gariépy &amp; Gouin</b> AVOCATS. 4 Rue des Forges.</p> <p>TELEPHONE 592</p> <p>G. H. Robichon, Léon Méthot <b>ROBICHON &amp; METHOT</b> AVOCATS</p> <p>Edifice Banque d'Hochebourg Entrée: Rue Hart, Trois-Rivières.</p> <p>François Desilets Téléphone 611 Maurice Fortier</p> <p><b>DESILETS &amp; FORTIER</b> AVOCATS</p> <p>25, rue Alexandre, Trois-Rivières</p> <p>Edouard Langlois M. L. Duplessis Téléphone Bell 690</p> <p><b>DUPLESSIS &amp; LANGLOIS</b> AVOCATS</p> <p>25, rue St-Joseph, Trois-Rivières</p>
<p><b>CARTES D'AFFAIRES</b></p> <p>Tél. Bell 346. Ouvrage garanti</p> <p><b>A. DESCHAMPS</b></p> <p>ARTISTE PEINTRE DECORATEUR</p> <p>Entrepreneur de Peinture en général, Eglises et Edifices publics.</p> <p>167, Ave Lavolette, Trois-Rivières</p> <p>Après la partie, venez prendre un bon repas chez</p> <p><b>Café Child's</b> 39 rue Des Forges.</p> <p>Vins et Bières servis avec les repas.</p> <p>Bureau 1046. Boite Postale 472. Tél. Entrepôt 437. Résidence 622.</p> <p><b>J. H. GIROUX</b></p> <p>MARCHAND DE CHARBON, Gros et Détail Charbon Anthracite et Bituminéux Bureau: 134, NOTRE-DAME Chambre 15, Edifice Balcer. Entrepôt: rue du Fleuve, Trois-Rivières.</p> <p>Téléphone 672</p> <p><b>J. P. MEUNIER, O.D.</b> Spécialiste pour LA VUE 47, rue Des Forges, Trois-Rivières</p> <p><b>Le Café Bouillon</b> est maintenant ouvert au No. 205 rue Notre-Dame de 6 h. a.m. à 2 h. a.m.</p>	

## Mesdames les Modistes!

Avez-vous besoin de sacs à chapeaux, circulaires, papeterie ou autres impressions quelconques?

Il n'y a qu'un seul endroit en ville où vous pouvez vous procurer tout ce dont vous avez besoin et cet endroit c'est sans contredit les ateliers du "Nouvelliste". Nous avons un personnel qui se spécialise dans la production de travaux d'impression supérieurs.

Nous vous écrivons votre copie et en ferons la disposition si nécessaire. Nous recevons tous les mois les derniers livres de modes de New-York et Chicago, et nous vous fournissons gratuitement l'illustration que vous désirerez pour embellir et donner à votre circulaire le cachet de distinction, dans les modes, qui sait plaire aux dames.

Votre commande est sollicitée. N'oubliez pas l'endroit.

Nous avons l'imprimerie la mieux outillée et la plus moderne de la Province de Québec.

## LA CIE DE PUB. "LE NOUVELLISTE" LIMITEE

23-25-27 rue Du Platon, Trois-Rivières.



SI VOUS AVEZ

une propriété à acheter, c'est maintenant le temps d'en faire demande par la voie des annonces classées du "Nouvel- liste".

Plusieurs personnes désireuses de vendre leur propriété attendent votre petite annonce.

Les résultats sont garantis.

ANNONCES CLASSIFIEES

35 centins pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

A VENDRE.—Magasin et résidence... A VENDRE.—Un bon gramophone... A VENDRE ou à ECHANGER.—Un Ford "coupé" modèle 1920...

ON DEMANDE une cuisinière d'expérience... ON DEMANDE.—Homme sérieux, honnête possédant des qualités d'initiative...

ON DEMANDE.—Fille de table, parlant l'anglais et le français... PERSIENNES A VENDRE.—5 paires de perles...

REPARATIONS DE TOUT TOIT avec ciment liquide et ciment plastique de la "Globe Builders Corporation" de Montréal.

PERDUE montre-bracelet à été perdue sur la rue St-Maurice. Prière de la retourner à Mlle Anna Picard...

PERDU.—Crayon de Plomb, en or plaqué. Gravé "E. D. Fletcher", \$1.00 de récompense...

SERVANTE et CUISINIÈRE de mondes immédiatement. S'adresser à l'Hôtel Molson, L. Guilbert...

L'AVENIR DE L'AEROPLANE (Service de la Presse Canadienne) Ottawa, 16 août.—L'inspecteur des incendies du Manitoba a prédit que les avions, dans un avenir rapproché, supplanteraient efficacement tous les moyens connus jusqu'ici de combattre les incendies.

Un des pires malheurs qui peut arriver à une femme loquace, c'est la surdité de son mari.

La barbe est la raison d'être du bar- bier, mais la dureté des temps ne de- vrait pas être la raison d'être des "ton- deurs".

Le rendez-vous des hommes d'affaires pour leur dîner. Café Chi'd's 39 rue Des... Les dîners des hommes d'affaires ont donné de 12.00 a. m. à 2.00 p. m.

COURRIER DE ST-LEONARD DE NICOLET

Monsieur J. Désilets de Manchester, N. H. est en visite chez son beau frère M. Napoléon Hébert, rentier du village.

M. le curé P. Bourassa, de St-David, Co. Yamaska était mercredi dernier, l'hôte de M. Théodore Co- meau, de St-Léonard.

Les travaux de construction de notre nouvelle église avancent rapi- dement, et déjà, elle donne l'appar- ence qu'elle sera l'un des plus beaux temples du diocèse.

De Rosine, dans "Le Matin": "Madame, m'écrivit une lectrice, on parle beaucoup en ce moment de trans- mission de pensée, de magnétisme, de spirytisme. Est-ce que la sorcellerie n'était pas un peu tout cela?"

Elle était beaucoup mieux, madame. Les psychistes, aujourd'hui, prescri- vent des ordonnances. Les sorciers, jadis, proposaient des philtres.

Or, les philtres exercèrent toujours une attraction fatale, surtout les philtres d'amour. Aujourd'hui, pour être aimée, il faut concentrer, paraît-il, sa volonté. Ça ne réussit pas toujours.

Autrefois pour être aimée, on vous consentait de réunir à la mandragore éclose au premier quartier de la lune une once de peau de crapaud adulte, prélevée à la spatule par une vierge, sans préjudice des racines de basilic, de la poudre de rubis balai, des poils de licorne et autres épices en vigueur à l'époque.

Le temps de trouver la mandragore, le crapaud, la vierge, le basilic, le rubis et la licorne, le mal d'amour était passé. Vous voyez l'avantage...

PERDUE montre-bracelet à été perdue sur la rue St-Maurice. Prière de la retourner à Mlle Anna Picard, au Sanatorium De Blois, rue Laviolette, 16-1fs.

PERDU.—Crayon de Plomb, en or plaqué. Gravé "E. D. Fletcher", \$1.00 de récompense à qui le retournera au bureau du "Nouveliste" 10-6fs.

SERVANTE et CUISINIÈRE de mondes immédiatement. S'adresser à l'Hôtel Molson, L. Guilbert, proprié- taire, 73 rue C. Hamilton. 16—n.o.

L'AVENIR DE L'AEROPLANE (Service de la Presse Canadienne) Ottawa, 16 août.—L'inspecteur des incendies du Manitoba a prédit que les avions, dans un avenir rapproché, supplanteraient efficacement tous les moyens connus jusqu'ici de combattre les incendies.

Un des pires malheurs qui peut arriver à une femme loquace, c'est la surdité de son mari.

La barbe est la raison d'être du bar- bier, mais la dureté des temps ne de- vrait pas être la raison d'être des "ton- deurs".

Le rendez-vous des hommes d'affaires pour leur dîner. Café Chi'd's 39 rue Des... Les dîners des hommes d'affaires ont donné de 12.00 a. m. à 2.00 p. m.

Les mères devraient surveiller de plus près leurs mioches afin qu'ils n'ail- lent pas jouer à cache cache sous les roues des automobiles.

PROCHAIN MARIAGE On annonce pour le 30 août, le ma- riage de Mademoiselle Gabrielle La- joie fille de M. Réal Lajoie des Trois- Rivières, avec M. Ludovic Bilodeau fils de M. William Bilodeau du lac Édouard. Le mariage sera célébré à l'évêché. Pas de faire part.

BOURSE ET FINANCE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières

Table with columns: Ferl, Ouv., Cote à 11 yrs. Lists various stocks like Atlantic Gulf, Am. Loco, Am. Sumatra, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Cotations de Beaubien & Cie Trois-Rivières

Table with columns: Ferl, Ouv., Cote à 11 hrs. Lists various stocks like Abitibi, Asbestos, Atlantic Sugar, etc.

LE MARCHÉ DES GRAINS

Cotations de Keating & McRae Trois-Rivières

Table with columns: Chicago, Ouv., Cours, Min. Lists grain prices for Blé, Avoine, etc.

LES TAUX DU CHANGE

Vote des devises étrangères de L.-G. Beaubien & Cie banquiers et agents de change près la Bourse de Montréal.

Table with columns: New-York, Londres, Paris, Bruxelles, Genève, Berlin, Vienne, Rotterdam, Rome, Athènes, etc.

NEW-YORK CURB

Cotations fournies par Keating & McRae Trois-Rivières

Table with columns: Offre, Dem. Lists commodity prices like Boone Oil, Boston & Montana, etc.

Nicole, de cette ville sont allés faire une courte promenade à Montmagny, en auto la semaine dernière.

—Mlle Angéline Boisclair, de St-Sévère est en visite chez M. et Mme Joseph Boisclair.

—M. Chs. Breton et sa fille Juliette, sont en visite chez MM. J. A. Nicole et Phydime Roy.

—Mlle Antonia Quesnel, est en vacan- ces pour quelques semaines chez des parents à St-François du Lac.

—Mlle Alida Brunelle, Professeur de Piano, de cette ville, passe une va- cance de quelques semaines au Lac St-Joseph et à Ste-Anne de Beaupré.

—Mlle Yvette Beaulieu est revenue d'une promenade de quelques semaines chez des parents à La Tuque.

—Mlle Lucinda Lafrance est en vi- site chez des parents à St-Tite.

—Mlle Marie Louise Julien, de Mont- réal, en visite depuis une quinzaine de jours, chez ses parents M. et Mme A Julien est retournée dans la Métro- pole ces jours derniers.

Le mariage de M. Ollie Lane, assistant agent acheteur, à la Compa- gnie Laurentide, de cette ville, à Mlle Florence Pownall, aussi de cette ville.

Ce fut l'un des chics mariages que nous ayons vu, à date, chez la population anglaise de notre ville.

—Mlle Mac Beauchamp est partie samedi pour Montréal, où elle passera une vacance de quinze jours chez ses parents.

—On a commencé depuis le 1er août, la perception des taxes municipales, à l'Hôtel de Ville, pour l'année 1921-22.

La perception se fait sans trop de difficultés et sera moins difficile à faire que l'an dernier à pareille date, alors qu'on a dû collecter une grande quantité d'arrérages.

On a fortement diminué le taux pour cent des taxes locales et de propriétaires, par contre la taxe de l'auto a dû être élevée un peu pour subvenir aux dépenses d'installation du nouvel aqueduc municipal.

—M. le notaire Desroches nous apprend qu'il sera en villégiature jus- qu'au 1er octobre à sa villa du Lac à la Tortue mais qu'il sera à son bureau, en cette ville, aux heures ordinaires.

—M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Jean-Baptiste sera, nous dit-on, l'un des principaux orateurs à la grande Semaine Sociale qui se tiendra sous peu dans la vieille capitale. Il parlera du Syndicat Professionnel.

—Le concert Larrieu qu'on nous annonçait comme prochain, au Lac à la Tortue aura lieu le dimanche 21 août prochain. Ce concert est certainement un des principaux événements musicaux de la saison dont bon nombre de nos gens se proposent d'assister.

—M. le notaire J. L. Dostaler, de cette ville et ses hôtes MM. O. Touri- gny, M.P., et Chs. Tourigny, ingénieur- civil, de Magog, sont revenus d'une excursion de pêche au club de M. Dostaler au Lac Maskety.

—Il nous a été donné d'entendre, vendredi soir le 12 août dernier le magnifique concert hebdomadaire que donne la Fanfare Laurentide de notre ville sous l'habile direction de M. Frank Meerbergen, comme toujours ce fut un véritable succès et, réellement si nous n'avions la crainte de blesser l'humilité de chacun des joueurs en particulier et de M. Meerbergen, plus particulièrement, nous dirions que ce sont de véritables émules de Souza et de Creator.

LE SALAIRE DES ECHEVINS D'OTTAWA RESTE LE MEME

(Service de la Presse Canadienne) Ottawa, 16.—L'augmentation de \$200 proposée par le Bureau de Contrôle en faveur des échevins de la ville d'Ottawa a été rejetée par le conseil de ville hier soir par un vote de 12 à 9.

Les échevins continueront de recevoir la somme de \$300.00 annuellement. La mémoire s'indigne si l'on ne lui confie rien et à la longue elle ne se gène pas pour commettre envers nous des infidélités.

NOUS OFFRONS les obligations suivantes: COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE LA VILLE DE EAST ANGUS \$30,000.00

ACTIONS OBLIGATIONS COTON GRAINS KEATING & McRAE AGENTS DE CHANGE

LES SOUSCRIPTIONS — A — IDEAL PATENTS CORPORATION

VERDICT DE MEURTRE (Presse Canadienne) Montréal, 16.—Un verdict de meurtre a été rendu contre Adéard et Lionel Tessier, père et fils, par le jury du coroner qui a tenu les deux hommes responsables de la mort d'Albert John Smith, qui fut frappé à la tête avec un marteau par les Tessier.

SIBERIE ET JAPON (Presse Canadienne) Tokio, 16.—L'attitude du gouver- nement japonais de régler la question de l'évacuation de la Sibirie avant l'ouverture de la conférence de l'Ex- trême-Orient à Washington donne un intérêt tout particulier à la mission de Hajime Matsushima du bureau des affaires étrangères qui est récem- ment parti pour Vladivostok.

LETTRES MORTUAIRES!

Nous sommes en mesure de vous livrer la quantité de lettres mortuaires que vous désirerez faire imprimer dans un délai de trois heures. Notre outillage moderne nous permet de livrer à tous nos clients un travail supérieur dans à peu près la moitié du temps nécessaire à nos compétiteurs. Nous sommes spécialistes dans la prépa- ration de la copie pour catalogues, bro- chures, etc. Confiez-nous vos commandes et vous ver- rez la rapidité avec laquelle nous vous livrerons un travail supérieur.

LA CIE DE PUB. "LE NOUVELLISTE", LTEE 23-25-27 RUE DU PLATON, TROIS-RIVIERES.

# LA "PROVINCIAL SECURITIES" OBTIENT A \$97.81 L'EMISSION DE DEBENTURES DE LA VILLE

## Cette maison de finance fournira à la Corporation l'emprunt de \$332.600

L'émission de débentures de la Corporation pour un emprunt de \$332.650 a été confiée à la Provincial Securities comme la plus haute soumissionnaire ayant offert ces débentures à \$97.81 par coupures de \$100, \$500, et \$1.000.

Les autres soumissions sont celles de Verzaillies-Viduaire et Boulais, L. G. Beaulieu & Cie et La Corporation des Obligations Municipales, à \$96.40; René T. Leclerc à \$97.53 et Ames Hanson à \$96.56.

Cette émission de débentures est pour couvrir deux emprunts municipaux dont l'un est de \$90.250, et l'autre de \$242.400, formant un total de \$332.650 pour payer le coût de travaux urgents, pour raccorder les conduites privées de certains propriétaires de nouvelles constructions avec les conduites principales de l'aqueduc et du drainage, afin de rembourser la Banque d'Hochelega.

Voici d'ailleurs le texte des deux règlements 404 et 405, autorisant ces emprunts.

### Chapitre 404

**RÈGLEMENT** pour autoriser le conseil à emprunter deux cent quarante mille quatre cents piastres (\$242,400.00) pour payer certains débits.

ATTENDU que le conseil est autorisé par la Loi amendée la charte de la cité des Trois-Rivières et l'autorisation à emprunter pour certains fins, sanctionnée le 19 mars, à emprunter les montants suivants, savoir:

- (a) Dix mille piastres, en remboursement d'un prêt fait par la Banque d'Hochelega, pour payer le coût de certains travaux nécessaires et urgents, faits pour raccorder les conduites privées de certains propriétaires de nouvelles constructions avec les conduites principales de l'aqueduc;
- (b) Dix mille piastres en remboursement d'un prêt fait par la Banque d'Hochelega, pour payer le coût de certains travaux nécessaires et urgents, faits pour raccorder les conduites privées de certains propriétaires de nouvelles constructions avec les conduites principales du drainage;
- (c) Soixante-seize mille piastres, pour rembourser la Banque d'Hochelega d'un prêt fait par elle, pour payer le taux de change sur sept cent mille piastres de débentures émises le 2 novembre 1920, et payables à New-York;
- (d) Vingt-deux mille quatre cents piastres, pour rembourser la Banque d'Hochelega d'un prêt fait par elle, pour combler la différence entre le prix de vente de sept cent mille piastres de débentures et leur valeur au pair. Ces débentures ayant été émises pour payer celles émises le 2 novembre 1920;
- (e) Trente mille piastres, pour rembourser la Banque d'Hochelega d'un prêt fait par elle, pour combler la différence entre le fonds d'amortissement accumulé et le montant nécessaire pour payer une émission de débentures émises le 1er novembre 1920, au montant de quarante-cinq mille piastres; ce déficit ayant été créé par suite de la perte du fonds d'amortissement dans la liquidation de la Banque du Peuple;
- (f) Quatre-vingt-quatre mille piastres, pour payer certains montants, en capital et intérêts, sur des débentures émises et à échoir, émises par la Manufacture de sceaux et boîtes et garanties par la cité, en vertu de l'article 55 de sa charte.

ATTENDU que ces différentes sommes forment un total de deux cent quarante-deux mille piastres (\$242,400.00).

ATTENDU que la Corporation de la cité des Trois-Rivières a déjà émis des bons ou obligations non encore rachetés avec les dates d'échéances.

IL EST ORDONNE ET STATUE PAR LE CONSEIL DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES, comme suit, savoir:

- SEC. 1.—Que le conseil emprunte une somme n'excédant pas deux cent quarante-deux mille piastres (\$242,400.00), pour un terme de dix années, du premier jour de mai 1921 et remboursable le premier jour de mai 1931, dont le produit sera affecté exclusivement à payer les sommes ci-dessus énumérées, tel que dit ci-dessus.
- SEC. 2.—Aussi longtemps que la section 34 de la loi 8 Geo. V., chapitre 60, sera en vigueur, le conseil pourra faire cet emprunt, avec la permission du ministre des affaires municipales, pour un terme plus court que celui fixé par le présent règlement si les conditions du marché l'exige.
- SEC. 3.—Le présent emprunt portera intérêt au taux de 6% par année, lequel sera payé semi-annuellement le premier jour de mai et le premier jour de novembre de chaque année.
- SEC. 4.—Ces obligations ou débentures seront des dénominations de cent piastres ou des multiples de cent piastres.
- SEC. 5.—Ces obligations ou débentures seront payables en monnaie

# CETTE FETE EST FAITE POUR TOUS

Le Conseil croit que tout le monde doit être admis gratuitement sur le terrain de l'Exposition, le jour de la Fête du Travail.

LE 5 SEPTEMBRE

Une lettre de la Corporation Ouvrière Nationale Catholique a été lue hier, en comité général du Conseil, demandant l'usage du terrain de l'Exposition, le 5 septembre, pour la Fête du Travail. Le Conseil a accordé cette demande avec empressement.

On ne sait pas encore si ce corps ouvrier a l'intention de faire payer l'entrée aux citoyens qui voudront assister à cette fête; mais, le Conseil, en cas où ce serait l'intention de la C. N. O. C., le maire Normand a dit que cette fête soit une chose payante, parce que cet événement doit réjouir toute la population.

Le conseil demandera donc à ce que le public soit admis gratuitement sur le terrain et que ceux qui voudront des sièges pour la grande estrade payent pour.

Cette fête étant pour tous les ouvriers, il est juste que tous puissent y assister sans contrainte.

Ce sera, dit le maire, un non-sens et une anomalie que de faire payer les ouvriers pour une fête qui est leur fête annuelle.

Ces remarques furent faites, après que M. l'échevin Lamy eut dit que les ouvriers pourraient bien exiger une modique somme d'entrée pour défrayer les dépenses encourues en vue de l'organisation de la Fête du Travail.

Les médecins pourront se procurer les services d'une garde malade d'expérience pour visiter à domicile, cas de mortalité, etc., en s'adressant à 31 rue Lavolette, Téléphone 129-16-3 fs.

# LES JEUX PAYANTS DU DIMANCHE

Le conseil de ville ne prêtera pas le terrain de l'Exposition ce jour-là à moins que l'entrée soit gratuite.

LETTRE DE MONSIEUR

Le Conseil, réuni en comité général public, vient de prendre une décision en conformité avec une lettre de Sa Grandeur Mgr Cloutier dans laquelle celui-ci déclare qu'en vertu d'un décret du Concile Plénier de Québec, sanctionné par le Saint-Père le Pape, on ne peut permettre des amusements payants le dimanche.

"En conformité avec cette lettre, dit le maire Normand, il est entendu, n'est-ce pas, qu'à l'avenir, toute partie de base-ball, course et autres sports ou jeux ne pourront avoir lieu sur le terrain de la Corporation, le dimanche, à moins que ces divers événements sportifs soient gratuits."

Les échevins répondent par l'affirmative. Cette question avait été soulevée dernièrement par lecture d'une lettre de l'Union Musicale demandant de tenir un festival, le dimanche, pour permettre à cette société musicale de s'acheter de nouveaux uniformes avec les recettes de cette fête.

L'Union Musicale pourra tenir ce festival un jour de semaine, le Conseil ne pouvant accorder cette demande sans aller à l'encontre de la lettre de l'évêque du diocèse.

Par cette décision, le terrain de l'exposition ne sera plus mis à la disposition du club de base-ball, le dimanche, s'il veut faire payer l'entrée. Cependant, le club pourra faire payer en allant jouer sur un terrain autre que celui de la Corporation, mais en couvrant le risque de déchoir au décret de la religion catholique, au sujet des amusements payants du dimanche.

# FETE SPLENDIDE AU CAP DE LA MADELEINE

## LE TRAIN-EXPOSITION FRANCAIS

Messes, et imposantes cérémonies religieuses et procession 8,000 PERSONNES

Le train-exposition français sera aux Trois-Rivières le 2 septembre au matin. A ce sujet le sénateur Beaulieu a envoyé une lettre au Conseil attirant son attention sur le passage de ce train contenant les plus beaux produits de la France.

L'hon. Beaulieu demande tout l'appui du Conseil de la Chambre de Commerce des journaux et des citoyens influents pour attirer l'attention générale sur cet événement dont le but est de resserrer les relations commerciales entre la France et le Canada.

Cet appui demandé a été cordialement promis et le sénateur peut être assuré du concours entier de la presse trifluvienne.

## UNE AUTO PREND FEU

Hier après-midi, sur le chemin de la Banlieue, l'automobile de M. Henri Cloutier, qui revenait aux Trois-Rivières, a pris feu.

M. Cloutier vit le feu qui sortait du moteur. Comme il n'avait pas d'eau pour éteindre les flammèches qui sortaient de l'avant de sa machine, il sauta de son siège. Quelques temps après, l'auto était entièrement consumée et la perte de la voiture est complète.

hier, à une assemblée des fonctionnaires du bureau de placement de prévenir les compagnies de chemin de fer de ne plus organiser de nouvelles excursions de moissonneurs venant des provinces de l'est, et ce jusqu'à nouvel ordre. On estime que les 25,000 moissonneurs déjà arrivés seront assez nombreux pour répondre aux besoins des provinces du Manitoba et de la Saskatchewan. On doit décider aujourd'hui ou demain si les fermiers auront encore besoin de main-d'œuvre.

# LE FEU DETRUIT UNE FONDERIE CE MATIN A SHAWINIGAN

(De notre correspondant) Shawinigan Falls, 16.—Un violent incendie, qui s'était déclaré à 5.45 heures ce matin à la Shawinigan Foundries, Limited, a complètement détruit l'édifice en bois occupé par la Fonderie, causant des pertes estimées à plusieurs milliers de piastres. Les autres édifices n'ont pas été touchés.

Les propriétaires ont déclaré qu'ils ne savaient pas s'ils reconstruiraient prochainement ou non. La fonderie employait de 35 à 40 ouvriers, près de familles, qui se trouvent aujourd'hui sans travail.

Cet incendie est d'autant plus regrettable que le travail semblait vouloir recommencer à Shawinigan. Les pertes sont à moitié couvertes par les assurances.

# Y AURA-T-IL DES AUBERGES AU CAP DE LA MADELEINE?

## LE CAP VEUT AMELIORER LE TELEPHONE

Le conseil a reçu une requête des citoyens lui demandant de faire des démarches auprès de la compagnie de téléphone Bell

REQUETE BIEN VUE (De notre correspondant) Cap de la Madeleine, 16.—A la séance du conseil hier soir, un grand nombre de citoyens ont présenté une requête à l'effet de demander au conseil de faire les démarches nécessaires auprès de la compagnie Bell pour obtenir un meilleur service téléphonique. Cette requête est bien vue de tout le monde au Cap de la Madeleine, car la compagnie Bell nous donne un service des plus pitoyables et malgré toutes les plaintes qu'elle reçoit constamment elle ne fait rien pour l'améliorer. Il est à espérer que cette fois-ci elle entendra raison.

## L'échevin Lemire veut révoquer le fameux règlement 54

BATAILLE EN PERSPECTIVE (De notre correspondant) Cap de la Madeleine, 16.—Aurons-nous des auberges et tavernes au Cap? C'est la grosse question actuellement. Durant la dernière campagne électorale, la campagne s'est faite sur cette question et le maire actuel, M. Rocheleau, a déclaré à plusieurs reprises qu'il considérait la question réglée pour un an, mais l'échevin Armand Lemire n'est pas de cette opinion et hier soir, à la séance du Conseil, il a donné avis de motion qu'à la prochaine séance il proposera un règlement révoquant le règlement no 54 passé par le Conseil au mois d'avril dernier à l'effet de demander à la Commission des Liqueurs de Québec de refuser l'octroi de tout permis pour vente de liqueurs alcooliques dans les limites de la ville du Cap de la Madeleine. Comme on le voit, un vote se prendra sur cette importante question à la prochaine séance du Conseil et dans le moment il est assez difficile de prévoir qui l'emportera des prohibitionnistes ou des anti-prohibitionnistes.

LE BUDGET DE SHAWINIGAN (De notre correspondant) Shawinigan Falls, 16.—Le secrétaire-trésorier et le gérant de la ville sont à préparer le budget municipal pour 1921-22. Il sera terminé aujourd'hui ou demain et présenté demain soir à l'assemblée régulière du conseil.

# POUR FERMER LES BOUCHES DES EGOITS

M. l'échevin Lamy a suggéré, hier soir, que l'on amende le règlement de drainage pour faire fermer les bouches d'égouts dans les caves, à cause des nombreuses réclamations faites à la ville et qui se répètent chaque année au sujet des inondations dans les caves.

# SOUSSIONS REFUSEES ET ANT TROP ELEVEES

C'est l'ingénieur de la Cité qui sera chargé des travaux de réparation au mur du coteau St-Louis. \$150.00 DE DIFFERENCE L'amendement aux règlements des trottoirs permanents a été accepté hier par le Conseil. Il a été proposé par M. Dubé, secondé par M. Lampron que des trottoirs pourraient être faits par des particuliers pourvu qu'ils soient conformes aux règlements de la ville et qu'ils soient faits sous la surveillance de l'ingénieur. Cet amendement a été adopté à l'unanimité. Ensuite, par un vote de 5 à 1, M. Gouin dissident, le Conseil a sanctionné la proposition de M. Lamy, secondé par M. Lampron, rescindant la nomination du notaire Mercier, comme notaire de la corporation. Il a été ensuite proposé, en Conseil, par M. Robichon, secondé par M. Lampron que le maire soit autorisé à signer un acte de vente de la Corporation à M. Anselme Dubé d'un immeuble situé à l'angle des rues St-Roch et Stanislas, pour la somme de \$2,300. Les soumissions pour la réparation au mur de soutènement du coteau St-Louis ont toutes été refusées, parce qu'elles étaient trop hautes. Il y avait trois soumissions, mais la troisième n'a pas été considérée parce que le soumissionnaire n'avait pas rempli toutes les conditions en n'envoyant pas un chèque garantissant dix pour cent du coût des travaux. Les deux autres soumissions sont celle de J. L. Ducharme pour \$1,400 et celle de A. Héon & Cie pour \$779. Comme il y a trop de différence entre ces soumissions et l'estime du coût des travaux préparé par l'ingénieur de la Cité qui n'est que de \$590.70, le Conseil, réuni en comité général, a décidé de faire exécuter les travaux par l'ingénieur, sur son assurance que les travaux ne coûteraient pas au-dessus de \$700. Le maire Normand a déclaré que, si l'on avait la certitude de sauver ainsi \$150., le coup valait la peine d'être tenté. "J'ai beaucoup de respect pour les soumissionnaires, dit-il, mais on ne s'est pas engagé à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions; d'autant plus qu'il y a trop de différence entre la soumission la plus basse et l'estime de l'ingénieur." Surtout, dit M. Robichon, qu'on met notre ingénieur à l'épreuve. —L'ingénieur, ajoute le maire, sera intéressé à nous prouver son talent. Les soumissions sont donc refusées et l'ingénieur est autorisé à faire les travaux.

Trois-Rivières, le 15 août 1921

# MADAME

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons réussi dans nos démarches pour faire venir à nos magasins le représentant d'une des plus grosses maisons de modes des Etats-Unis.

Cette maison importante envoie son représentant avec toutes les dernières nouveautés pour la saison d'automne et d'hiver! Les toutes dernières créations de New-York en fait de robes, costumes et manteaux.

Vous pourrez placer votre commande d'après le modèle que vous aurez choisi et vos mesures seront prises avec le plus grand soin; ces vêtements vous sont vendus avec une garantie complète; votre argent vous sera remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

Nous vous invitons donc très cordialement à venir à nos magasins JEUDI, VENDREDI et SAMEDI de cette semaine, les 18, 19 et 20 courant, alors que ce représentant sera ici à votre entière disposition; si vous placez votre commande avec cette maison immédiatement, vous êtes assurée à l'avance d'une livraison rapide.

Espérant avoir l'honneur de votre visite durant ces trois jours, nous sommes, comme toujours, à votre service.

Vos tout dévoués,

GOLDENBERG BROS.

# SANS HESITATION

Chacun a intérêt à savoir où s'adresser pour cadeaux de noces ou de fêtes. Point d'hésitation possible lorsqu'on connaît la Librairie Charbonneau qui offre un choix rare de bronzes électriques et de statues des beaux arts.

184-186 rue Notre-Dame